En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1946 — No 42

OBSERVATOIRE

Horaire de Radio-Canada

Le 29 septembre prochain, Radio-Canada inaugurera un nouvel horaire à son réseau des Prairies. Lorsqu'au printemps dernier un tel changement fut opéré, les responsables chargés de rédiger le nouvel horaire ne se fire aucun scrupule de reléguer les programmes français au second plan. Qu'on en juge par les quelques programmes que nous avons:

On nous avait donné un seul bulletin de nouvelle par jour et il fut radiodiffusé à 11 heures de l'avant-midi (heure normale des Montagnes). Cela veut dire que les auditeurs français, à l'exception des ménagères, n'ont pu en profiter, ou à peu près jamais. La même remarque s'applique aux quelques autres programmes de la journée, deux ou trois à peine, placés à des heures où la plupart des nôtres, jeunes et vieux, sont au travail et ne peuvent être aux écoutes.

Mais l'exemple le plus évident de ce dédain que l'on témoigne pour le français à Radio-Canada, c'est bien la place que l'on a réservée à nos deux seuls programmes du dimanche. On a eu soin de les reléguer à la fin de la journée, 11 heures à minuit (heure normale des Montagnes); c'est-à-dire, minuit à 1 heure normale Centrale, ou si l'on préfère: 1 heure à 2 heures du matin, heure avancée (daylight). Quelle générosité!

C'est à peine si nous avons à Radio-Canada (CBK) une heure de français par jour: l'on n'a pas trouvé le moyen d'irradier un seul programme qui fût à une heure convenable; même que l'on diffuse nos deux seuls programmes du dimanche au moment où l'on est sensé dormir et ronfler les deux poings fermés.

Et si vous avez le malheur de protester, de vous récrier, vous risquez de passer pour des fanatiques, des mécontents, de fauteurs de dicorde nationale; on vous accuse de nuire à la bonne entente. Nous avions cru au "fair-play" britannique. Voudrait-on nous faire croire que ce "fair-play" n'est qu'une légende, un conte de nos grand'mères? Les déclarations gonflées de "bonne-entente" ne suffisent pas; ce qui compte ce sont les actes.

Serons-nous mieux servis avec le nouvel horaire qui entrera sous peu en vigueur? Pourrons-nous écouter un tout petit programme français après l'heure du souper? Nos quelques programmes français auront-ils un meilleur sort? Espérons-le.

Si au contraire on relègue encore ces programmes au second plan, comme des déchets, nous devrons conclure qu'on se rit de nous, et que tous les compliments qu'on nous sert ne sont qu'une vilaine farce.

P.-E. B.



A l'Exposition de Québec

Mes chers lecteurs, comme vous l'avez vu sur la gazette de la semaine dernière, il se tient une grande Exposition à Québec, cette semaine. C'est comme qui dirait, un paw-waw de Visages pâles, dans le genre du Stampede de Calgary. Mais au lieu de se réunir dans les Plaines de l'Ouest, ils se rassemblent pas loin des Plaines d'Abraham.

* * *

Vous ne me croirez peut-être pas, mais me voilà rendu, moi aussi, à l'Exposition de Québec. Comment j'ai fait mon compte, c'est bien simple: j'ai fait comme ceux qui voyagent par le "freight"; j'ai voyagé dans le char à bagages.

* * *

Pendant que M. le Curé et Jean-Marie étaient à préparer leurs valises et leurs caisses d'exhibits, je me suis faufiler parmi les boîtes de légumes, les pièces d'étoffe, les pots de graines de semences, et à la première chance, j'ai fait ni une, ni deux, j'ai sauté dans une caisse.

* * *

Devinez quoi! Je suis tombé en plein dans les bâtiments de Mademoiselle Poitras. C'est vous dire que ja'i voyagé comme un vrai millionnaire. Une belle maison, la grange, le poulailler, le "shack", tous les bâtiments d'une petite ferme, juste assez grande pour la taille d'un goffeur. On l'aurait dit fait exprès pour moi.

* * *

Imaginez-vous si mes compagnons de voyage ont été surpris de me voir débarquer le matin, au terrain de l'Exposition de Québec. Comme de raison, je ne suis pas pour vous raconter tout ce que j'ai vu le long du voyage. Ce serait trop long. . .; et puis je n'appartiens pas à la Confrérie des Commères.

* * *

Laissez-moi vous dire que l'Exposition de Québec, comme tous les bazars du genre, est quelque chose d'épatant. Ceux qui prétendent que Québec est arriérée devraient bien faire un tour par ici; ça leur boucherait la gueule....... pour un bout de temps.

* * *

Je me suis aperçu que c'est ici comme partout ailleurs: ils ne sont pas capables de se passer des animaux. On en trouve de toutes sortes: des vaches laitières, capables de nourrir, à elles seules, quasiment toute une paroisse; de superbes taureaux qui n'ont pas froid aux yeux; des béliers assez "toxons" pour défoncer les meilleures portes de granges; des truies énormes (sauf le respect que je vous dois).

* * *

Il y a aussi le petit gibier, la volaille, les lapins, les dindes, et tout le menu fretin des petits contribuables.

* * *

Je dois vous avouer, cependant, que je suis le seul de mon espèce. Des goffeurs, ils ne connaissent pas ça par ici. Faut voir aussi comment tout le monde me dévisage, quand je passe sur le terrain de l'Exposition. On dirait que ces gens-là ça n'a jamais rien vu.

* * *

Quant au kioske de l'A.C.F.A., il est ni plus ni moins qu'épatant. Je vais essayer de vous en envoyer un portrait. En attendant, je vous envoie mes saluts, avec ceux de mes compagnons de voyage, de M. le Curé et l'agronome. Votre ami dévoué. . .

Le GOFFEUR

Révélations sur la véritable position de la Russie rouge

(Reproduction interdite)

Le présent article est une traduction autorisée de "Review of Wolrd Affairs", numéro d'août, publié par J. M. Dent & Sons (Canada) Ltd. 224 Bloor St. West, Toronto.

* * *

Le rapport suivant provient de l'une des plus hautes et des plus sérieuses sources d'informations du monde entier; il ne s'agit pas ici du Vatican. Il est aussi précis que possible et on ne le trouvera probablement pas ailleurs que dans ces pages.

Le gouvernement russe est extrêmement inquiet. La situation alimentaire en Russie est très mauvaise, et va devenir pire encore. La récolte d'Ukraine a été gravement endommagée par la sécheresse. La récolte de la Volga a été à peine, et rien qu'à peine sauvée par quelques pluies. La Russie a été menacée par un horrible désastre, et à tout événement, elle va souffrir profondément. Malheureusement le monde extérieur ignore cette situation. La reconstruction a été et continue d'être mauvaise. Staline vieillit, et lui et ses collègues sont des plus déprimés. Ils ne savent pas que faire. Plusieurs d'entre eux sont rendus à un point de profond défaitisme et admettent pratiquement que leurs problèmes sont sans solution. La crainte se répand, dans les cercles officiels, que l'Etat ne peut pas rebâtir ce qui a été réalisé lentement par l'entreprise privée, au cours de plusieurs générations, et auquel l'Etat a ajouté un peu, mais dernièrement seulement.

Le gouvernement ne sait par où commencer, ni comment accomplir la reconstruction. Ce défaitisme s'est répandu. On cite le cas de personnes, ayant reçu la décoration de "Héros de l'Union soviétique", s'imposer de très lourds sacrifices afin de s'échapper pour toujours de la Russie. Un certain nombre ont réussi. Ces personnes ont été rencontrées et interviouées. Plusieurs soldats de l'Armée Rouge qui désertent en Allemagne et ailleurs ont leurs papiers de démobilisation. Ils ne désertent pas parce qu'ils détestent le service militaire, mais par crainte de retourner chez eux dans une situation chaotique La chose est connue dans les cercles qu'ils redoutent. Ceci est un fait prouvé. officiels mais, malheureusement, elle n'a pas été révélée en public. L'Armée Rouge vit à même de vieilles réserves. Les nouveaux approvisionnements ne viennent pas de l'industrie soviétique comme ils devraient. Bien plus le standard technique demeure bien au-dessous de celui des Anglo-Saxons. La Russie est à traverser une crise aiguë et grave. Elle ne pourrait pas actuellement résister une sérieuse opposition anglo-américaine. Mais. . .

1.—Elle est convaincue que les Anglo-Saxons sont trop fatigués pour profiter de la situation, même s'ils la remarquent.

2.—Avec le temps la Russie va recouvrir une partie de sa puissance.

3.—Il y a plusieurs extrémistes au pouvoir qui prêchent avec insistance que la seule solution aux difficultés internes est l'expansion à l'extérieur.

4.—Le secours de l'Allemagne (si la Russie peut l'obtenir), pourrait lui fournir ce qui lui manque. C'est là l'un des plus graves dangers dans la situation mondiale.

Jusqu'ici nous avons remarqué un compromis incertain dans la politique russe. Les rouges ont fait pression jusqu'à la limite partout où ils le pouvaient sans danger de guerre. Là où ils étaient moins sûrs, ils se sont retirés temporairement, ils ont fait des compromis ou ils ont agi plus lentement.

Le gouvernement russe sait très bien que:

1.—Il a subi un revers écrasant dans la politique française.

2.—La résistance anticommuniste a grandi immensément à travers toute l'Europe occidentale.

3.—L'opinion officielle américaine s'est décidément tournée contre la Russie lorsque la nouvelle s'est répandue, au printemps, d'un mouvement de troupes russes en Bulgarie menaçant la Turquie, etc.

4.—L'opinion britannique s'est irritée jusqu'à un point quelque peu dangereux.

Nous allons désormais assister à un effort considérable de la Russie pour:

1.—Accroître son contrôle sur tout le territoire à l'Est du "Rideau de fer".

2.—Unifier l'Allemagne ou une grande portion, la communiser et travailler de concert avec elle.

3.—Découvrir de nouveaux points vulnérables en Orient et dans le Proche-Orient. Cela représente la politique des Modérés. Les Extrémistes sont pour une politique violente, maintenant que les Anglo-Saxons sont fatigués. . .

Ainsi vont les arguments, pendant que les masses russes vivent dans une horrible misère et que la paix, pour laquelle le monde se débat, est retardée, empêchée et rendue presque impossible, et tout cela à cause d'une Russie désespérément faible, pas cette Puissance que tant de gens redoutent: elle n'existe pas présentement. . .

(Note de la rédaction).—Dans le même article de l'"Intelligence Service", on note l'anxiété qui règne à Moscou au sujet des indiscrétions commises en Russie. Les informations précises et indéniables sur la véritable situation derrière le "Rideau de fer" excitent la rage des chefs rouges, mais ils sont impuissants à arrêter le coulage des nouvelles.

De même les dictateurs de Moscou sont à faire une purge et à réorganiser leurs cadres afin de lutter contre les influences clandestines qui menacent la dictature communiste en plus d'un endroit.

Congrès de la Langue française l'an prochain

Québec. — Un congrès aura lieu à Québec l'an prochain, afin de commémorer le 10e anniversaire du 2ème Congrès de Langue française tenu ici en 1937, annonce l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire général du comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Il fut annoncé également qu'une séance plénière des directeurs du comité exécutif aura lieu, à Manchester (New-Hampshire), au mois d'octobre prochain, lorsque les membres de l'association canado-américaine célébreront le jubilé de l'organisation dans cette ville du New-Hampshire.

Notre kiosque albertain à l'Exposition de Québec

Comme on le sait, cette semaine se tient l'Exposition provinciale de Québec, à laquelle l'A.C.F.A. prend part pour la première fois, dans le but de mieux faire connaître notre groupe. Voici les commentaires que fait à ce sujet M. Marc Meunier, du département de la colonisation des chemins de fer nationaux. M. Meunier est déjà connu en notre région, puisqu'il a eu l'occasion d'y amener des colons. Il écrit:

"On ne cesse de déplorer le fait que trop peu de gens n'ont pas de notre pays une connaissance suffisante. Absorbés par la multitude de leurs occupations quotidiennes, nombreux sont ceux qui ne se soucient guère de ce qui peut bien se passer en dehors de leur milieu, de leure région, de leur province. Ce reproche semble s'adresser surtout aux citoyens de l'est du Canada à qui ne devrait pourtant pas répugner les longues randonnées, particulièrements vers l'ouest où tant de souvenirs ne manqueraient pas d'exciter leur curiosité, où tant d'îlots français d'origine québécoise les attendent. Les nombreux témoignages de la délégation qui parcouru récemment les provinces des prairies sont sur ce point assez éloquents.

"Or en attendant que se fassent plus fréquents ces contacts nécessaires, c'est la province d'Alberta qui vient à nous. A l'occasion de l'Exposition de Québec en effet, l'Association canadienne-française de là-bas, en collaboration avec la Société St-Jean-Baptiste de la vieille capitale, s'est aménagé sur le terrain un kiosque où figure une ferme albertaine miniature, de même qu'une quantité de produits agricoles réputés par tout le continent. Les visiteurs à l'Exposition pourront y consulter M. l'abbé Paul Mailloux, originaire de la région sherbrookoise et curé de la belle paroisse agricole de Lafond, sise au nord-est d'Edmonton, ainsi que M. J.-M. Fontaine, agronome, qui a élu domicile en Alberta depuis une quinzaine d'années. Il y sera distribué en plus des tracts renfermant des données très intéressantes sur tous les aspects de la vie économique, religieuse et culturelle des paroisses françaises de là-bas. Le Rév. Père Louis-Marie Parent, o.m.i., le missionnaire-colonisateur de la Rivière-la-Paix, se tiendra également sur les lieux.

"Si donc il se trouvait des cultivateurs désireux de se renseigner à peu de frais sur les possibilités d'établissement dans cette partie du pays où les nôtres ont connu tant de succès, ils ne sauraient mieux faire que de se rendre à l'Exposition. Rappelons que le nord-albertain, dont le sol est d'une fertilité peu commune, est encore à peu près intact; il attend des bras vaillants pour lui faire rendre d'abondantes richesses. Il y a là pas moins de trente millions d'acres de terre à mettre en valeur, soit de la place pour fonder plusieurs centaines de paroisses. Ce seul fait devrait tenir lieu d'invitation aux jeunes du Québec, aux familles entières aussi qui sont à la recherche de l'espace vital dont ils ont de plus en plus besoin en dehors de nos vieille paroisses rurales."

Marc R. Meunier

Dernièrement, avait lieu à Edmonton la réunion des sept frères Brodeur. Fait exceptionnel, c'était leur première rencontre en 26 ans. La photo représente de gauche à droite MM. Arthur Brodeur, d'Edmonton; Charles, Oakland, Californie; Avila, Winnipeg; Joseph, Domrémy, Sask.; William, Edmonton; Roméo et Louis, tous deux de Montréal.

Lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'occasion de la Semaine Sociale

L'éducation doit être à base de religion

Trois-Rivières. — L'honorable Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et premier ministre de la province de Québec, a présidé à la pose de la pierre angulaire d'une nouvelle école. Il déclara en cette occasion:

"Aucun système d'éducation ne peut être bon sans religion et c'est à nous, dit-il, qui ne faisons pas partie du clergé de comprendre et de réaliser qu'il faut de la religion dans nos écoles". Il ne faut pas un système d'éducation basée uniquement sur la science et sur le matérialisme, mais surtout sur la religion.

Verdict rendu le 23 septembre

Nuremberg. — Le verdict des 22 chefs nazis dont le procès, comme inculpés de crimes de guerre, a débuté à Nuremberg, sera annoncé par le tribunal international le 23 septembre prochain. On a pris des dispositions pour juger des industriels et des personnages politiques secondaires allemands, au cours de six procès simultanés qui auront lieu à Nuremberg, à Furth et à Regenburg, a-t-on appris. Un fonds de $4,500,000 a été alloué pour ces procès qui peuvent n'être pas internationaux comme on l'avait originairement projeté.

Conversion d'une cousine de Churchill

Rome. — Mme Clare Consuelo Sheridan, sculpteur, auteur et voyageur, cousine germaine de l'ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, l'hon. Winston Churchill, a été reçue dans l'église catholique au cours des cérémonies à Assise. Mme Sheridan fut baptisée à la Cathédrale de San Ruffino, à Assise, et elle fit sa première communion et reçut la Confirmation à l'église de St-François. Elle fut reçue également dans le Tiers-ordre de St-François.

Nous préférons le Vatican

Rimouski. — "J'aime mieux les doctrines du Vatican que les doctrines de Moscou. Si quelque hableur a prétendu que nous étions conduits par le clergé, je lui dirai que les Chambres de Commerce sont heureuses d'être dirigées aussi sagement", a déclaré au congrès de la Fédération des Chambres de Commerce tenu en notre ville, M. Jos. Primeau, président de la Fédération.

Staline reçoit M. La Guardia

Moscou. — M. F.-H. La Guardia, directeur de la moribonde UNRRA, a rencontré le premier ministre Staline, au Kremlin, et a quitté la capitale moscovite dans un silence inhabituel.

Combien de temps ils ont conféré ou ce qu'ils se sont dit demeure un secret. Sur cette conférence, comme sur la visite de 48 heures à Moscou, M. La Guardia s'est tenu dans une réserve complète.

Le problème de la jeunesse sera le thème princ[redacted]

Le R. Père J[redacted]
sociales du Canad[redacted]
le Pape Pie XII, à[redacted]
the qui aura lieu [redacted]

Cette Semaine s[redacted]
toutes ses sollicitude[redacted]
sur la question capit[redacted]
elle montrera le posit[redacted]
l'Eglise, de la Famill[redacted]
l'éducation de la jeu[redacted]

Voici le texte de ce[redacted]
phe:

A Notre cher Fils
Joseph-P. ARCHAM[redacted]
de la Compagnie de [redacted]
président des Semain[redacted]
sociales du Canada.

Le sujet, qu'ont c[redacted]
sociales du Canada, [redacted]
Session, ne pouvait n[redacted]
Notre paternelle at[redacted]
qu'il n'est rien que No[redacted]
ge à coeur que l'éduc[redacted]
se. Ne sommes-Nous [redacted]
me le proclamaient l[redacted]
d'une célèbre Encycli[redacted]
Prédécesseur Pie XI[redacted]
sur la terre du Divin[redacted]
brassant tous les hom[redacted]
mensité de son amou[redacted]
témoigner d'une par[redacted]
tion pour l'enfance. [redacted]
blème sur lequel Nou[redacted]
pas de Nous penche[redacted]
bouleversement de [redacted]
partant d'un brûlan[redacted]
pour refaire le mon[redacted]
la société, ne faut-il p[redacted]
les jeunes génératio[redacted]
hommes de demain? [redacted]
exagérer l'importanc[redacted]
et Nous voulons féli[redacted]
tholique, où les resso[redacted]
familiales sont enco[redacted]
abondantes, où l'o[redacted]
crescite et multiplica[redacted]
un si large écho, de[redacted]
exemple, en concentr[redacted]
licitudes et tous ses [redacted]
fera la Semaine soci[redacted]
cinthe, sur cette que[redacted]
jeunesse.

Il est, à cet égard,[redacted]
de vérités, qui ont f[redacted]
dans ces derniers te[redacted]
ment approfondi du [redacted]
il rappeler cette cha[redacted]
de la jeunesse, que c[redacted]
que Divini illius Magi[redacted]
respectives de l'Eglise[redacted]
de l'Etat s'y trouvent [redacted]
limitées. Il est indis[redacted]
veut vraiment former[redacted]
laquelle s'améliorera [redacted]
ciété, de rappeler les [redacted]
tibles et primordiaux [redacted]
Famille en cette ma[redacted]
certes, son rôle impor[redacted]

La session [redacted] prorogée samedi à Ottawa

En l'absence du premier ministre, l'honorable L. Saint-Laurent a annoncé samedi la prorogation de la deuxième session du vingtième parlement. Ce fut l'une des plus longues sessions dans l'histoire parlementaire de notre pays. Remarquons que les fameux projets d'un drapeau canadien et d'une fête nationale du Canada sont restés sur le carreau. La session a été marquée encore par la taxation des coopératives et la redistribution des sièges électoraux. Voici quelques autres nouvelles fournies par la British United Press:

B.U.P. — A la fin de sa session, le parlement a approuvé des crédits au montant de deux millions de dollars à la société Radio-Canada pour lui permettre de développer son réseau national. Les députés conservateurs et créditistes se sont opposés avec acharnement à ce projet qui fut néanmoins approuvé. M. Douglas Ross, député conservateur avait présenté une motion demandant de réduire ces crédits à un dollar pour l'année financière courante. La motion avait été appuyée par M. E. Hansell, député créditiste de MacLeod, qui a souligné que la société Radio-Canada dispose ed pouvoirs "illimités et inimaginables" pour distribuer l'information et la propagande.

Le gouvernement canadien vient de conclure un accord avec l'Australie pour établir un service aérien régulier entre les deux pays. Le terminus canadien sera à Vancouver tandis qu'en Australie, les avions atterriront et décolleront à Sydney.

Le Canada est le dominion britannique qui poursuit actuellement le commerce d'exportation le plus considérable avec l'Angleterre. Notre pays n'est cependant pas le meilleur client de l'Angleterre, parmi les dominions. S'il est le premier pour l'exportation il vient en troisième place pour l'importation, après l'Australie et l'Afrique du Sud. Pendant le premier semestre de l'année courante, le Canada a vendu des marchandises représentants une valeur to-

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Marcel Curial, St-Albert, Alta

Ovide Brousseau, St-Vincent, Alta

Mme N.-C. Potvin, North Edmonton

O. Landry, High Prairie, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La Survivance

Hebdomadaire publie tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 10 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an: Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 SEPTEMBRE 1946

[redacted]

En lisant les journaux

Le temps des études

La gent écolière reprendra le chemin de nos institutions pour y aller continuer sa formation, y acquérir d'autres notions qui lui permettront de se préparer à jouer un rôle efficace à son entrée prochaine dans la vie. Cependant les écoliers de tous âges ne seront pas les seuls à se mettre au travail avec l'arrivée de l'automne. Tous les cercles d'étude rattachés à nos organisations religieuses, sociales et nationales se mettront en branle, à la fin de familiariser leurs membres d'abord avec les problèmes qui les occupent de plus près, et ensuite avec les diverses questions d'intérêt général.

Or, au nombre des problèmes qui devraient servir de matière primordiale aux études approfondies que l'on entend poursuivre, surtout dans nos campagnes, il en est un qui, en raison des circonstances actuelles, devrait recevoir la préséance sur tous les autres: l'établissement rural. Et vu que la colonisation ne se fera d'une façon constante et efficace que dans la mesure où l'on aura réussi à implanter des convictions, à faire accepter par tous ceux qui doivent y collaborer la pleine part de leur responsabilité, l'on peut se faire une idée du travail qui s'impose à l'heure présente. En outre, étant donné que la majorité de nos fils et de nos filles de campagne, pour répondre à leur vocation réelle, devrait demeurer fidèle à la terre, le personnel enseignant de nos écoles de rang et de village devrait s'employer par tous les moyens à sa portée à faire saisir à ses élèves le rôle que les circonstances les appellent à jouer dans la société, rôle d'étroits collaborateurs avec la Providence dans l'agrandissement du genre humain.

Il est partout admis dans les cercles de sociologues et d'éducateurs que l'un des pires fléaux qu'ait connu la province de Québec, fléau qui continue d'affaiblir ses cadres, est l'exode rural; cet exode, tous ont intérêt à l'endiguer, ou tout au moins à en ralentir le courant. Ce ralentissement toutefois, il ne faudrait pas l'oublier, sera toujours fonction de l'éducation que l'on fera surtout chez cette classe de notre société, la première intéressée à l'établissement des fils de la terre, la classe agricole.

Notre pays s'agrandira, nos paroisses se multiplieront en autant que les cultivateurs voudront eux-mêmes s'occuper activement de l'établissement de leurs fils. Le problème est urgent; il ne faudrait pas en différer l'étude.

C.-E. COUTURE

Chez les Franco-Albertains

LA TERRE DE CHEZ-NOUS. — Pour donner un aperçu de la situation française en Alberta, on peut s'en référer à l'allocution prononcée pendant le congrès par Son Excellence Monseigneur H. Routhier, évêque coadjuteur de Grouard. D'après les chiffres de 1941, la population totale de la province est voisine de 800,000. Les Canadiens français sont au nombre de 43,000. Là-dessus, 13,000 n'ont pas résisté aux tentatives persistantes d'assimilation ou à leur propre apathie. Parmi ceux qui s'anglicisent, les deux tiers perdent leur foi catholique. De ce rapide défilé de chiffres, plusieurs conclusions se dégagent. Le bilinguisme est la large voie de l'anglicisation; l'anglicisation conduit assez naturellement à l'apostasie; la constatation que la langue est gardienne de la foi se trouve une fois de plus tristement démontrée. Néanmoins on doit se souvenir que ce sont les troupes les plus exposées sur le champ de bataille qui subissent le plus depertes. On doit aussi comprendre que les Québécois doivent faire un peu plus qu'encourager les combattants de la voix et du geste. La situation des Franco-Albertains, exposée sous son vrai jour n'a rien de désespéré. "Nous subissons des pertes, mais nous ne mourrons pas", a dit S. Exc. Mgr Routhier. Nous croyons pleinement à ce témoignage.

Dominique Beaudin.

C'est le temps de travailler, et il le faut

LE DROIT. — Dans sa lettre au président des Semaines sociales de France, S. S. Pie XII met en garde contre une nationalisation excessive des entreprises et avertit même du danger qui existe lorsque cette nationalisation est licite: "Il est pourtant évident, écrit Sa Sainteté, que, au lieu d'atténuer le caractère mécanique de la vie et du travail en commun, cette nationalisation, même quand elle est licite, risque plutôt de l'accentuer encore et que, par conséquent, le profit qu'elle apporte au bénéfice d'une vraie communauté, telle que vous l'entendez, est fort sujet à caution. Nous estimons que l'institution d'associations ou unités corporatives, dans toutes les branches corporatives, dans toutes les branches de l'économie nationale, serait bien plus avantageuse à la fin que vous poursuivez, plus avantageuse en même temps au meilleur rendement des entreprises".

Cette lettre a soulevé des controverses en France et en Grande-Bretagne, où les partis au pouvoir poursuivent une politique de nationalisation des entreprises d'utilité publique et des grandes industries de production. Aussi l'"**Osservatore Romano**" et la "**Documentation catholique**" ont-ils dû préciser la doctrine de l'Eglise et rappeler que la propriété et la gestion privées présentent tant d'avantages qu'avant toute nationalisation il faut d'abord songer aux formules de contrôle et d'économie mixte et qu'il vaut mieux laisser à des groupements spéciaux le soin de gérer les entreprises, l'Etat se bornant à diriger et à conseiller l'ensemble de l'économie nationale.

L'alcoolisme féminin

Un grand magazine américain, le **Women's Home Companion,** publie dans son dernier numéro une étude révélatrice sur l'alcoolisme chez les femmes des Etats-Unis, sous la signature d'un psychiâtre réputé, le Dr Robert V. Seliger.

Il y a vingt ans, on ne comptait qu'une femme sur dix alcooliques qui cherchaient la guérison de leur mal; aujourd'hui, elles sont quatre sur dix. Le nombre des femmes admises dans les maisons de santé où l'on traite l'alcoolisme a augmenté depuis dix ans de 6.3 à 17.3 pour cent. Plus des deux cinquièmes des femmes qui sont confinées dans les prisons américaines le sont pour l'alcoolisme. Et pourtant, le Dr Seliger note que l'alcoolisme fait ses plus nombreuses victimes non pas chez les criminels, mais parmi les classes des femmes instruites qui poursuivent une carrière et chez celles qui vivent dans des conditions sociales avantageuses.

Le Dr Seliger croit qu'il faut s'appliquer à prévenir l'alcoolisme féminin chez la jeunesse plutôt qu'à guérir les victimes qu'il a déjà faites. "Dans nos foyers, dans les écoles, dans nos églises, les jeunes filles de la nation doivent recevoir un enseignement plus sain de l'existence. On doit leur inculquer la notion qu'elles vivent dans un univers qui les dépasse et que les liens de la famille, l'affection, le sens du devoir et la foi ont plus de prix que la satisfaction égoïste des caprices individuels, ou que ce que la mode courante appelle le succès".

Voilà des considérations qui s'appliquent certainement à nous autant qu'au public des Etats-Unis.

Letellier de Saint-Just.

Les collèges sont les cours de l'humanité.
—Louis Veuillot

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. —Mgr Béliveau

Nous sommes catholiques et français et nous en sommes **fiers.**

Parlons bien français!

Dernières constatations sur les stigmates de Thérèse Neumann

"La Croix" du 29 mai dernier annonçait que, "d'après les renseignements fournis par M. l'abbé Naber, curé de Konnersreuth, et un certain nombre de témoins dignes de foi, Thérèse Neumann continuait à ne prendre aucune nourriture et à avoir des extases. Son état de santé était satisfaisant. La nouvelle de sa mort répandue au cours de la troisième année de guerre, n'était qu'un essai de diversion tenté par la propagande nazie".

Le même journal déclare avoir obtenu de nouveaux renseignements, le 21 juillet dernier, par le Dr Meyer, qui a conversé avec Thérèse Neumann et M. l'abbé Naber pendant plusieurs heures, le lundi de Pâques de cette année.

Témoignages de spécialistes

Voici d'abord les détails observés par des médecins spécialistes et rapportés par la "**Croix**" de Paris, du 2 août dernier.

Les Drs Seidl et Ewald dirigèrent l'expertise du jeûne qui constata, en 1927, "avec l'exactitude d'une procédure criminelle", délara le Dr Ewald, que Thérèse ne prenait aucune nourriture ni boisson et ne vivait que de la seule communion quotidienne. Le Dr Louis passa à Konnersreuth la Semaine Sainte de 1932 et publia le récit de son voyage avec un schéma des stigmates.

Le Dr Seidl, de Waldassen, à 12 kilomètres de Konnersreuth, a eu la bonté de nous montrer le dossier complet qu'il a établi sur Thérèse Neumann à la demande de S. Exc. Mgr l'évêque de Ratisbonne.

Nous avons considéré en détail les photographies des différentes plaies de la stigmatisée.

Dans la nuit du 4 au 5 mars 1926, Thérèse voit soudain le Sauveur à Gethsémani.

Plaie du côté

Au cours de cette vision, elle perçoit une violente douleur dans la région du coeur. C'est la plaie du côté qui se forme. Elle est la plus profonde et la plus longue. Elle mesure 0m. 033 et ressemble à la blessure d'un fer de lance. Cette plaie très douloureuse saigne abondamment à chaque extase du vendredi depuis plus de vingt ans. Après l'extase, nous a dit le Dr Meyer, le sang qui s'y est coagulé représente un caillot de 4 centimètres de long sur 1 centimètre à 1 cm. 5 de largeur.

Malgré l'épaisseur du pansement, le sang le traverse, ainsi que la camisole sur laquelle se forme une tache de la largeur de la main que nous avons aussi observée. Quand l'extase est terminée, la plaie se recouvre d'une croûte brun foncé. A un endroit où la portion de la croûte s'était détachée, le Dr Ewald put voir une membrane très fine et mince que le Dr Seidl avait déjà observée. Cette plaie est à la hauteur du quatrième cartilage costal, tout près du sternum, écrit le Dr Ewald.

Stigmates des mains et des pieds

Les stigmates des mains sont décrits en détail par le Dr Van der Elst. Ils présentent à la face dorsale des saillies noirâtres et sèches de 1 millimètre à 1 mm. 5 d'épaisseur. Elle sont pyramidales.

Les stigmates de la paume des mains ont la forme d'une crevasse longue d'environ 1 cm. 2 à la main gauche et plus courtes, environ 6 millimètres, dans la main droite. Ces plaies sont constamment béantes, même entre les saignements, et remarquables par l'absence de réaction inflammatoire et de toute tendance à la cicatrisation. Elles ne produisent aucune sécrétion séreuse ni purulente et ne forment point d'escarres. Les stigmates, du point de vue morphologique, ont ceci de curieux qu'on les croirait ciselés comme des têtes de clous par un habile orfèvre avec des méplats d'une extraordinaire finesse (Van der Elst).

Les stigmates des pieds ont un aspect absolument semblable à ceux des mains.

Le sang coule. . .

Le sang coule avec une telle abondance des stigmates des mains que l'extrémité des manches de la camisole, depuis le milieu de l'avant-bras jusqu'au poignet, est complètement imprégnée de sang, comme l'a constaté le Dr Meyer.

Sur le linge qui recouvre la tête de Thérèse Neumann pendant l'extase, on remarque des taches sanglantes, environ une dizaine. Chacune présente à son centre une tache de sang de 1 centimètre de diamètre, entourée d'une auréole formée de sang et de lymphe.

Une tache correspond aussi à la plaie de l'épaule droite.

Les taches de sang de la flagellation sont très nombreuses, environ vingt-cinq, nous dit le Dr Meyer.

Pendant les extases, le sang coule aussi des yeux et se coagule, formant deux rubans qui descendent tout doucement de chaque oeil. Ils passent à droite et à gauche du menton pour aboutir sur le devant du cou. Ce sang provient de la conjonctive de l'oeil qui reprend sa fonction normale après l'extase.

Thérèse a caché à ses parents pendant un mois la présence de la plaie du côté. Elle demanda aussi au Dr Seidl s'il ne pourrait pas faire disparaître ses stigmates. Le docteur, pour la satisfaire, fit divers pansements qui augmentèrent les douleurs de Thérèse. Finalement, et cachant ordinairement ses stigmates avec des mitaines, elle obéit à son directeur de conscience, M. l'abbé Naber, et accepta de rendre publiques ses extases.

Manifestations extraordinaires

Les stigmates et la plaie du côté sont très sensibles à la présence des reliques de la Passion. Thérèse Neumann éprouve une vive douleur si on en approche, par exemple, une relique de la vraie Croix. Il va sans dire que cette sensibilité n'existe pas dans les plaies d'origine naturelle, celles-ci ne ressemblant que de très loin aux vrais stigmates dont la présence permanente dépasse les moyens humains. L'effusion du sang, qui n'a lieu que le vendredi, au moment de l'extase de la Passion, montre encore qu'il ne s'agit pas de plaies comparables aux plaies naturelles qui ne choisissent pas pour saigner tel ou tel jour de la semaine.

Nous rappelons que les yeux, la plaie du côté et celle de la tête saignent tous les vendredis pendant treize heures. Les stigmates saignent les vendredis de Carême et toutes les plaies le Vendredi Saint et le vendredi de l afête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Thérèse perd dans ses extases 3 à 4 kilos de poids qu'elle récupère rapidement sans aucune nourriture.

Le cas de Thérèse Neumann, avec la présence continuelle des stigmates, son abstention totale de nourriture, comme l'affirme M. l'abbé Naber lui-même, prêt à donner sa vie, dit-il, pour en attester l'exactitude, ses visions de la Passion, sa vie pieuse et simple, son caractère gai et même enjoué, ne semblent pas s'expliquer par les seules forces de la nature. Ici, au contraire, on peut dire qu'il y a absence totale des forces naturelles et que c'est le Sauveur lui-même qui règle sa vie corporelle et sa vie surnaturelle, comme Thérèse le déclare elle-même.

Bénédiction du Pape

La science médicale s'étant pronon-

(suite à la page 3)

Lettre de Zéphyrin

(à T. E.)

Il me souvient que mon grand-père, qui avait une belle voix de baryton, nous chantait un vieil air qui avait joui d'une grande vogue: "O Richard, ô mon roi, l'univers t'abandonne". C'était là la plainte du trouvère Blondel racontant les malheurs de Richard Coeur-de-lion captif en Allemagne, que j'aurais bien envie de faire mienne! Seulement, je ne suis pas roi, Dieu merci! Quant à l'univers, pour qui je suis un inconnu, il ne se soucie évidemment pas de moi, mais. . . Vous avez la compréhension facile et vous verrez sans peine où j'en veux venir.

D'ailleurs, je ne me plains pas, je constate, tout simplement. Vous devez sourire en lisant ça et vous dire qu'il y a quelque chose qui cloche. Cette fois-ci, comme tant d'autres, vous ne vous trompez pas. La vérité, c'est que je souffre d'une attaque de pessimisme! ... Je suis dégoûté du genre humain! ... momentanément, du moins. Savez-vous qu'on rencontre souvent des gens qui ressemblent à la fée Carabosse des contes de Perrault, cette désagréable personne qui, contrairement à la coutume des fées qui se respectent, se servait de sa puissance pour faire des méchancetés? La race des Carabosses n'est malheureusement pas éteinte. Il est vrai que leur pouvoir est plus limité, mais elles ont tout de même le don d'ennuyer les autres et de leur faire de la peine. Vous devez en connaître, de ces gens qui voient du mal partout, même et surtout où il n'y en a pas, qui semblent prendre plaisir à donner des coups d'épingles. Ils se garderaient bien de dire quelque chose de gentil ou de prêter aux autres de bonnes intentions! ! ! Alors, quand on rencontre, pour son malheur, de tels éteignoirs, on commence à douter de la race humaine, on trouve le ciel moins bleu et le soleil moins brillant. . .

Heureusement cher ami, que tout le monde n'est pas comme ça, ce serait à en désespérer. Non, il y a encore de braves gens, de ceux qui pensent à faire plaisir et à rendre service. Même ceux dont on se croirait oublié nous causent d'agréables surprises. Je vous raconterais même à ce propos qu'un de mes amis, correspondant exécrable, vient de m'envoyer un mot, pas une lettre, s'entend. Or, savez-vous qu'il a eu la charmante et charitable idée de prier pour moi aux sanctuaires qu'il a rencontrés sur son chemin? Des choses comme ça, qu'on est conscient de si peu mériter, ça vous remet d'aplomb et vous rend l'espoir en la race humaine. Il suffit même parfois de petits riens pour vous remettre, car l'espoir se nourrit de si peu de chose!

Cher ami, je vous avouerai qu'après cette tirade, je me sens beaucoup mieux. C'est passablement égoïste de ma part de vous faire toutes ces doléances, mais je crois que vous ne vous troublerez pas outre mesure vu que vous n'ignorez pas que je suis, selon le mot d'un romancier anglais, "easily cast down, easily cast up". Alors ma faute, si faute il y a, est moins noire, n'est-ce pas?

N'oubliez pas que j'aime toujours les lettres, surtout si elles sont de longueur respectable. Alors. . . Zéphyrin.

MORINVILLE

Nous avons eu ces jours derniers la visite officielle de notre fraternité franciscaine. Le Père Philibert avait bien voulu se charger de la chose et il l'a fait avec tout le zèle et la compétence d'un homme d'expérience. Le travail a duré trois jours et nos tertiaires sont enchantés du résultat de cette première entrevue avec leur père spirituel. Disons que cette première visite sera suivie d'autres qui probablement seront non moins fructueuses.

* * *

Nous avions dimanche dernier, dans la soirée notre pèlerinage à nos morts. Il y a longtemps que nous avons commencé cette bonne habitude et nos gens sont toujours heureux de rendre visite à leurs défunts. Nous n'en voulons d'autres preuves que la nombreuse assistance qui se pressait dans le cimetière. Le sermon a été donné par le Père Bideault de Saint-Albert et a été écouté avec une religieuse attention. Disons en passant que notre cimetière reprend son ancienne beauté et nous espérons que l'an prochain notre chemin de croix promis depuis si longtemps sera en place. Ce sera un dernier ornement à notre champ des morts.

* * *

Nous avons rencontré dernièrement l'un des nôtres en voie d'assurer notre monde, nous voulons dire notre ami Emile Behiels. Il travaille pour la Crown Life Insurance Company et avoue être bien reçu chez ses anciens coparoissiens. Donc succès et encouragement à l'un des nôtres!

* * *

M. et Mme St-Germain sont partis en voyage de repos du côté de la Colombie. Nous croyons savoir que tous les deux en ont grand besoin et espérons qu'ils nous reviendront frais et dispos. En attendant une autre personne tient le bureau de M. St-Germain.

* * *

Les vacances sont terminées et nos enfants devront retourner à l'école dès mardi matin. Nous n'avons aucun cas de paralysie infantile qui pourrait nous effrayer et nos jeunes peuvent se grouper soit pour l'école soit pour toute autre chose, sans crainte aucune. C'est donc la vie normale qui va reprendre et il nous fera certainement plaisir d'entendre la voix parfois criarde de nos enfants. Que voulez-vous? C'est la vie qui revient.

Constatations...

(suite de la page 2)

çée de façon décisive, le Pape Pie XI lui-même exprima le désir qu'on laissât enfin Thérèse en paix. Il lui envoya sa Bénédiction, ainsi qu'à M. l'abbé Naber.

Les conversions se continuent sous l'influence de Konnersreuth. Le Dr Meyer était venu de Constance avec une lettre de recommandation d'un ancien conseiller d'Etat, M. S., converti par Thérèse Neumanne et résidant à Constance.

M. l'abbé Naber apprit au Dr Meyer que 800 Américains avaient assisté à l'extase du dernier Vendredi Saint et qu'il avait reçu récemment une lettre d'un major américain israélite lui apprenant qu'après avoir vu Thérèse en extase il s'était décidé à étudier la religion catholique et à se convertir.

A leur départ, Thérèse remit au Dr Meyer et aux deux officiers français qui l'accompagnaient des images avec sa signature et un souhait: "Union de prière", littéralement: "Dans la sainte prière unis".

Dans une longue lettre où il défend Thérèse contre les campagnes de ses accusateurs, M. l'abbé Naber cite les paroles que sainte Thérèse de Lisieux aurait adressées à la stigmatisée, le 29 avril 1937, au jour anniversaire de sa béatification: "Il te faut accomplir ta vocation intégralement. Il te faut chercher à ressembler de plus en plus au Sauveur méconnu, méprisé et persécuté".

Telle est bien, semble-t-il, la vocation de Thérèse qui, sans préjuger la sentence définitive de l'Eglise, parait bien se résumer en ces mots: Souffrances, sacrifices pour la conversion des âmes sans autre soutien spirituel et corporel que le Sauveur lui-même dans la sainte communion.

Chan. L. PARCOT

Conseils d'hygiène

L'aération des locaux

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Ottawa, conseille de bien aérer les locaux qui servent de bureaux ou d'ateliers. Ouvrez largement les fenêtres. La lumière du soleil tuera les microbes du rhume et de la grippe. Cette observation est particulièrement importante pour les endroits surpeuplés, où l'air vicié est mélangé de poussière et parfois de la fumée du tabac. Les locaux doivent aussi s'aérer en dehors des moments d'utilisation.

Une plante à cultiver

Le corps humain doit se cultiver comme une plante, disent les hygiénistes d'Ottawa. Les méthodes modernes facilitent la préservation de la santé. Une terre est plus fertile si elle est bien éclairée, irriguée et pourvue d'engrais. Il en est de même du corps humain, qu'une nourriture et des soins convenables protègent contre les maladies. Les experts nous conseillent à tous d'étudier les règles de l'hygiène.

Prenez l'air

Même lorsque le temps est couvert, il est bon de respirer l'air pour se maintenir en bonne santé, nous disent les experts du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Les citadins peuvent prendre l'air sans aller nécessairement à la campagne, et cette remarque est importante pour ceux qui vivent dans les régions industrielles.

LAMOUREUX

Nous avons le plaisir de constater qu'il y a cette année encore plusieurs prix provinciaux remportés par des élèves de la paroisse. Les lauréats sont, à l'école Saskatchewan: Bibiane Godbout, grade VII, Georgette Gaumont, grade V, Valentine Houle, grade III: institutrice: Mlle Doris Brosseau. A l'école Ste-Claire: Pauline Langlois, grade IV; institutrice: Mlle Marie-Claire Desrosiers. Nos félicitations aux élèves et aux maîtresses. La plupart des autres élèves ont obtenu de très bonnes notes. Deux écoles, St-Eugène et Paradis changent d'instituteurs, mais nous ignorons les noms des nouveaux maitres en charge.

* * *

Dimanche soir, M. le Chanoine Lorgnier, accompagné du Rév. P. Fournier, o.m.i., était au milieu de nous. Le distingué visiteur donna à la salle paroissiale une conférence très documentée et d'un intérêt vraiment palpitant. Les personnes présentes lui firent une cordiale réception et se montrèrent très généreuses dans leurs offrandes pour les pays dévastés du nord de la France. Les petits ruisseaux font les grandes rivière.

* * *

Avec le mois de septembre nous reprenons l'horaire d'hiver. La grand'messe sera désormais à 10h.30.

* * *

M. René Bélair vient de passer quelques jours de vacances dans sa famille. Pendant la guerre il fut envoyé en Angleterre, en Belgique et en France. A son retour après sa démobilisation, il trouva un emploi avantageux à Victoria dans l'île de Vancouver. Avant de retourner à son poste il est venu saluer son ancien curé. Bonne chance René!

* * *

M. et Mme Donat Baril et leurs enfants étaient en promenade à Lamoureux dimanche, ainsi que M. et Mme Laurent Lamoureux et Mlle Jeannette Chadvaire.

Los Angeles

Les bébés continuent à naître à Los-Angeles. Puisqu'il y a des Smith partout, il y en a ici aussi. Parler des Smith est devenu ordinaire. Cependant lorsque trois bébés Smith naissent dans la même journée, dans le même hôpital, aux soins d'un même médecin, on le remarque.

* * *

Un bébé de 29 onces naquit à Glendale, trois mois et demi avant son temps. On le tient à l'oxigène. La mère a 18 ans.

* * *

Et une chèvre donna naissance à cinq petites chèvres, ce qui est rare; une fois par mille.

* * *

Un couple, lui 85 années, elle 42, d'âge, marié depuis 14 ans viennent d'avoir leur premier bébé.

* * *

Le Dr Martin, méthodiste, demande à chaque couple qu'il marie, de venir lui raconter leurs petits troubles et leurs petits bonheurs de temps en temps, aux anniversaires de mariage, par exemple.

* * *

Notre clergé a la permission d'avoir des hosties d'une farine pas tout à fait de première qualité, un peu inférieure au pur blé blanc.

* * *

Une dame se trompe et envoie une carte de bon voyage à son amie malade.

* * *

Los Angeles arrêtera ses aviateurs d'exercer les avions neufs au-dessus de ses nombreux centres populeux. Il y a tant d'espaces vacants sur ce globe, même pas loin d'ici.

* * *

Un festival annuel qui prend proportion est celui de "Laguna Beach", le "Pageant des Maitres", où les résidents représentent en tableaux vivants les grands chefs-d'oeuvres de la peinture. Laguna Beach est une colonie d'artistes.

* * *

Sept jeunes gens d'Huntington Park, déchirèrent une piastre, lorsqu'ils s'enregistrèrent au service de guerre, chacun en gardant un morceau. Les sept revinrent et purent remettre la piastre ensemble.

* * *

Les étudiants de l'école d'agriculture Garfield produisirent un champ de blé-d'Inde de 12 pieds de hauteur, paille de 2½ pouces de circonférence. Ca surpasse l'Iowa, l'Etat du blé-d'Inde.

* * *

Le chef policier de Beverly Hills décède à l'âge de 63 ans. Il prit l'emploi en 1917, le premier policier de Beverly Hills. Beverly Hills n'avait alors que 5,000 de population. En 1919 il devint "city marshall", ce qui comprenait police et feu. Et ceci ne l'occupait pas encore pleinement. On lui fit ramasser les impôts... Et les chiens! Né en Suisse, il vint au Canada à l'âge de 3 ans et y demeura jusqu'en 1910.

* * *

Notre shérif du comté demeure toujours populaire: Eugène Biscailuz. Son grand-père fut le premier policier de Los Angeles qu'on paya. En ses 39 années de service, notre présent shérif vit son comté augmenter de 1500 pour cent, ce qui change les affaires. Il demande une plus grande et commode maison de détention pour les jeunes errants. De tous côtés on crie que nos jeunes deviennent insupportables. Cependant shérif Biscailuz nous assure qu'ils ne sont pas pire que la jeunesse de tous les âges a été. A peu près le 2 pour cent des jeunes ont toujours été sur le travers. Il en est tel aujourd'hui. On cabane 50 fois plus de jeunesse aujourd'hui qu'auparavant, mais la population a augmenté 100 fois.

R. Thibaudeau

Cantate à l'Alberta

Respectueusement dédiée à
Son Exc. Mgr U. LANGLOIS, o.m.i.,
Vicaire apostolique de Grouard.

Au pied des sauvages montagnes
Chaos de rochers sourcilleux,
S'étendent de riches campagnes
Qu'habite un peuple courageux.
L'amour d'une même patrie
Anime des coeurs différents.
Alberta, province chérie,
Nous serons tuojours tes enfants!

Refrain

Chantons la Province aux immenses plaines,
Les troupeaux, les moissons dont elles sont pleines,
Grenier d'abondance du Canada,
Chantons l'Alberta! Chantons l'Alberta!

Venus des quatre coins du monde
Pour y trouver la liberté,
Nous aimons sa terre féconde
Et son ample et vaste beauté.
Le travail y donne la vie
Dans un espace illimité,
L'âme s'y dilate ravie
Au souffle de l'immensité!

Jadis les syllabes de France
En baptisèrent les échos
Et depuis lors notre vaillance
A fait des villages nouveaux.
Autour de nos clochers sonores
Unis, chrétiens, laborieux,
Dans nos champs que le soleil dore
Nous grandissons sous l'oeil de Dieu!

Priant le ciel qu'il nous accorde
Autant d'amis que de voisins,
Dans la paix, l'amour, la concorde,
Nous accomplirons nos destins.
Et comme celle d'une mère
Notre langue aux accents si vrais
Fera vibrer, loyale et fière,
La voix du Canada français!

Qu'importent les longues distances
Qui nous séparent des hameaux
Où s'écoulèrent nos enfances
Auprès du fleuve aux vertes eaux.
Des aïeux à l'âme fidèle
Nous garderons le souvenir
Et dans la Prairie âpre et belle
Nous marcherons vers l'avenir!

Ernest BILODEAU,
Chevalier du Saint-Sépulcre,
Ancien secrétaire général de la
Société du Parler français d'Alberta.

Obédiences chez les O.M.I. d'Alberta

Voici les changements dans le personnel des Oblats de Marie-Immaculée de l'Alberta-Saskatchewan:

RR.PP. D.-A. Gobeil: de l'armée à St-Joachim (prédicateur).
Ernest Forestier, de St-Paul à St-Joachim (vicaire).
Jean Bélanger: de St-Joachim au Juniorat.
Adéodat Girard: du Juniorat à Cardston.
Ant. Duhaime: De Cardston au Juniorat.
Clément Tourigny: du Juniorat à St-Albert (chapelain des SS. Grises).
Léo Bossé: du Yukon à Batoche
Maurice Lafrance: de Meadow Lake à Brocket (principal).
Geor. Crépeau: de Brocket à Richard.
Jacques Lynch: de Richard à Meadow Lake.
Jos. Angin: De Delmas à Aldina
G. Roussel: de Duck Lake à Delmas (principal).
Ed. Rhéaume: de l'aviation à Duck Lake.
A. Vallières: de l'armée à North Battleford (missionnaire).
E. Fabre: de North Battleford à Prince-Albert.
J.-B. Cabana: après un an de maladie: St-Albert.
E. Douziech: du scolasticat au Juniorat.
Armand Rodrigue: du scolasticat à Green Lake.
FF. Convers:
RR. FF. Siméon Graitson: d'Hobbema au Juniorat.
Michel Cornil: de St-Paul au Lac Sainte-Anne.
Gérard Tétreault: de Pirnce-Albert à Hobbema.

L'Office National du Film présentera bientôt, à l'affiche des cinémas canadiens, "Caravane Boréale", un documentaire sur la célèbre expédition militaire Musk-Ox, qui poussa sa marche jusqu'à 175 milles seulement du cercle polaire.

FALHER

Trente-huit élèves de Falher se sont présentés aux examens du Conservatoire de Toronto au mois de juillet dernier. Voici le résultat: 60% à 70%: Satisfaction; 70% à 80%: Honneur; 80% à 100%: Très grande distinction.

Piano, grade I:
Paulette Loiselle, 74; Yolande Proulx, 73; Dolores Comeau, 71; Jeannette Emard, 70; Mariline Dusseault, 70; Cécile Dentinger, 70; Normand Courchesne, 68 Yvette Guénette, 68; Doris Aubin, 68; Roger Desfossés, 64.
Grade II:
Shirly Hajek, 75; Lucille Gagnon, 70; Rita Emard, 67; Yvonne Guénette, 67; Irène Paul, 67; Rollande Gagnon, 64.
Grade III:
Jeannine Bourgeois, 77; Jeannine Emard, 73; Jana Poirier, 67.
Grade IV:
Dorine Choquette, 74; Paulette Sicotte, 73.
Grade V:
Lorraine Dusseault, 72; Bernadette Brodeur, 70; Carmen Servant, 66.
Grade VI:
Cécile Aubin, 60.
Marie Jasmin, 62.
Violon, Grade I:
Emile Coulombe, 68; Adonis Emard, 67.
Grade III:
Donald Morin, 76; Paul-Emile Brodeur, 71; Roger Guénette, 70; Clément Aubin, 68.
Grade IV:
Hector Comeau, 70; Antoine Mimeault, 67; Jacques Sicotte, 67.
Grade V:
René Turcotte, 66.
Grade VI:
André Dumas, 62.
Théorie II:
Marie Jasmin, 92.
Théorie I:
André Dumas, 70.

Félicitations aux chers enfants et aux dévouées maitresses, Soeur M. de P. Cécilienne et M. de S. Cécilius.

Volailles habillées

Du 1er janvier au 31 mai 1946, le Canada a exporté sous contrat 1,697 caisses de poulets et 22 caisses de poules sur les Petites Antilles; 369 caisses de poulets et 5 caisses de dindons sur Terre-Neuve, et sept caisses de poulets sur les îles St-Pierre et Miquelon. Par contre, le Canada a importé des Etats-Unis 5,440 caisses de poulets, 419 caisses de poules, 365 caisses de dindons et 173 caisses de canards. La Revue courante de la situation agricole au Canada déclare que les importations de volailles prendront bientôt fin et que le pays sera en mesure d'exporter des volailles dans quelques mois.

Encouragez la Survivance quand vous avez des travaux.

WARWICK

Mme Louisa Théroux est de retour de son voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. Elle a fait un bien beau voyage mais hâté son retour, dû à l'accident de son fils, Philippe, qui s'est cassé la jambe.

* * *

A l'occasion du retour de sa mère, Mme Jos. Paré et famille de Saint-Paul sont venus passer une semaine de vacances.

* * *

Mlle Katherine Therrien et M. Pat Ryan d'Edmonton sont venus passer une fin de semaine chez leur tante, Mme Louisa Théroux.

* * *

Mme Wm Rosko (née Jeanne Théroux) a dû subir une opération pour l'appendicite à l'hôpital de Végreville. Elle est de retour chez elle, aux bons soins de sa soeur, Mme Florida Bodeux.

* * *

Lina et Annette Théroux et ensuite Pierrette et Maurice Théroux ont fait leurs visites à l'hôpital de Végreville pour faire enlever leurs amygdales avant l'ouverture des classes.

* * *

M. et Mme Athanase Venne sont allés passer quelques jours à Edmonton.

* * *

Les récoltes avancent à grands pas pendant ce beau temps, qui, nous l'espérons, continuera jusqu'à ce que tout soit fini.

* * *

M. et Mme Paul Tessier et famille de Duvernay ont rendu visite à chez M. et Mme Eugène Théroux.

Mlle Marion Harris a passé quelques jours de congé chez Mme Louisa Théroux, tout en faisant de courtes visites dans les voisinages.

* * *

M. Bernard Théroux, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eugène Théroux, s'est rendu à Saint-Albert, où il doit faire les récoltes chez M. Camille Gamache.

THORHILD

La semaine dernière Mme Baker célébra son 83ème anniversaire de naissance. Des fils et petits-enfants étaient présents ainsi qu'un grand nombre d'amis. Elle reçut plusieurs cadeaux.

* * *

Mme Yachimec a clôturé son clos à bois d'une palissade qui renferme quatre lots, un hangar, et une vingtaine de piles de bois.

* * *

Il est probable que nous aurons de nouveaux résidents; une autre rue vient d'être ouverte, plus au nord.

* * *

Notre garage a fait un grand réparage; on dirait une place neuve.

* * *

M. Albert Labelle est entré dans sa nouvelle maison à neuf milles du village.

* * *

Mme Home et sa fille sont de retour de leurs vacances à Vancouver.

Apostolat de la prière

Intentions bénies par le Saint-Père pour le mois de septembre

Intention générale

USAGE CHRETIEN DES RICHESSES

La richesse vient de Dieu. A ce titre, elle est bonne et peut servir au bonheur véritable de l'homme. Voilà pourquoi il y a un usage chrétien des richesses.

Cet usage chrétien des richesses, Jésus-Christ l'a défini quand il a dit: "Bienheureux les pauvres en esprit."

L'esprit de pauvreté consiste à ne pas aimer l'argent pour lui-même, mais à lui garder sa valeur de moyen pour des intérêts supérieurs, les intérêts spirituels. Une honnête aisance favorise la vertu. Les familles pauvres, les pays pauvres n'ont rien d'un idéal.

Le monde actuel a perdu de vue la vraie valeur de l'argent. Il a déifié le pouvoir d'achat. Les guerres, les massacres, les injustices, les abus de pouvoir naissent de l'amour désordonné des richesses et du commerce. Toutes choses qui tuent la dignité de l'homme.

Par notre esprit plus chrétien en face de l'argent, soyons le sel de la terre.

Intention missionnaire:

LA PROPAGATION DU ZELE MISSIONNAIRE PAR LA PAROLE ET PAR LA PLUME

Déjà l'oeuvre missionnaire de l'Eglise reprend un peu partout avec une vigueur nouvelle qui surprend. Il faut que les oeuvres de secours des pays chrétiens soient disposées à seconder le zèle des apôtres. Il y a des ruines à relever, il y a quantité d'apôtres à remplacer, un clergé indigène à développer le plus rapidement et le plus solidement possible.

Il est donc nécessaire que les catholiques de nos pays s'éveillent à l'idée missionnaire plus que jamais. Par la radio, le cinéma, les revues missionnaires, les journaux, on rappelle aux baptisés leur devoir envers ceux qui ne le sont pas et qu'ils doivent secourir.

Marine marchande anglaise prospère

Londres. — Le premier registre de construction maritime d'après-guerre des Lloyd's a révélé que la Grande-Bretagne et l'Irlande construisent maintenant plus de navires marchands que tout le reste du monde.

D'après ce rapport, les deux pays comptaient pour 53.9 pour 100 des 3,-277,325 tonnes de navires marchands en construction à la fin de juin.

Sur la balance de 46.1 p. 100, les Etats-Unis venaient en tête avec 286,583 tonnes, la Suède venait en second lieu et les Dominions britanniques étaient troisième.

On a rapporté que le tonage marchand sous construction en Grande-Bretagne et en Irlande était le plus élevé depuis juin 1922.

Les chantiers maritimes anglais travaillent à plein rendement en dépit du manque de certain matériel. Des contrats venant de tous les pays du monde ont été signés par les grandes firmes maritimes du pays. Plusieurs navires à passagers destinés à remplacer ceux qui ont été coulés ou sont devenus désuets sont maintenant en chantier.

LOS-ANGELES

Pendant que la Californie est occupée à célébrer ses nombreux centenaires, chacun apporte le sien. Les musiciens aiment à nous rappeler que ce fut en 1846 que M. Sax inventa le saxophone. Le jour où Los Angeles eut 100 "ans américains", le maire eut 59 ans. Le café Mart aussi aime à nous rappeler que la représentation théâtrale qu'il donne pendant le repas du soir se donne depuis 14 ans, toujours la même: "L'Ivrogne", et aucun des acteurs n'ayant changé depuis juillet 1933. Août le 15, les principaux journalistes de la Californie se réunirent en un banquet, pour célébrer le centenaire du premier journal de langue anglaise en Californie.

* * *

C'est curieusement arrangé: 90 degrés de chaleur à Los Angeles, et pluies dans le désert.

* * *

Le grand orchestre symphonique de San-Francisco, un des meilleurs du pays, est conduit par un Français: Pierre Monteux. Son artiste "soloist" dernièrement fut un jeune canadien; jeune en âge, 24 ans, jeune en notre nationalité, seulement depuis la guerre. Ce charmant musicien, s'échappa de son chez lui en Autriche à l'arrivée des Nazis, avec son violon sous son pardessus. C'est au Canada qu'il s'en vint, entra dans l'armée canadienne, et devint ainsi canadien: Gerhard Kander.

* * *

Un jeune couple (lui revenu de l'armée), ne pouvant se trouver un chez soi, mirent leurs deux têtes ensemble et décidèrent un paln. Quoique bien éduqués tous les deux, ils décidèrent de s'engager au ménage de maison. Ceci leur donna un appartement. et les salaires sont bons. Naturellement, ils eurent attention de choisir bonne famille. Et voici maintenant que leur employeur les placent à ses offices tout en les gardant à résider chez lui.

* * *

L'Etat paye $50 aux vieillards, et $80. à des milles jeunes personnes en pleine force de capacité, mais sans travail.

* * *

On déroba un camion plein d'asperges d'une valeur de $2,500.

* * *

La Californie vendit à l'extérieur 315,513 wagons de fruits et légumes en 1945.

* * *

Un conducteur de "bus" se fâche parce que ses gens ne désirent pas se déranger vers l'arrière de son "bus"; il tourne de bord, et s'en va déposer "bus" et têtus au "bus barn" et laisse le tout là.

* * *

Une femme possède un chat de Perse, qui a 7 orteils aux pattes de devant, 6 et 5 aux pattes d'arrière, 25 orteilles en tout. Pas de chance pour les souris et les bas de soie, ici.

* * *

Affiche: "Attention au Dane". Du chien, sans doute.

* * *

Qu'elle était froissée la madame d'être demandée taxe de luxe sur des couches pour bébés! Quels sont les "dopes" à Washington qui ont décidé qu'une couche n'était pas une nécessité! Qu'on essaye de s'en passer!

R. Thibaudeau.

La bombe fit 100,000 morts

New-York. — John Hersey, écrivain et correspondant de guerre, a écrit un article sur le bombardement atomique d'Hiroshima, en août 1945. Il révèle que 100,000 personnes ont été tuées par l'unique bombe lâchée sur la ville japonaise. Le nombre des blessés aurait été encore plus élevé.

Ces discours communistes à la radio

Ottawa. — Le ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, a déclaré à la Chambre des Communes, qu'il n'avait pas les pouvoirs d'empêcher qui que ce soit de se servir de Radio-Canada.

Il répondait à une question de M. Maxime Raymond, Bloc populaire, de Beauharnois-Laprairie, qui demandait si l'on prendrait les moyens pour empêcher Gui Caron, "un communiste",, de parler à Radio-Canada, de Montréal.

M. Saint-Laurent a dit qu'il y avait un bill amendant la loi de Radio-Canada, devant les Communes. Les députés pourraient présenter des amendements qui seraient susceptibles d'être acceptés. Telle que la loi existe présentement, le ministre de la Justice n'a pas les pouvoirs d'empêcher quelqu'un de se servir de Radio-Canada.

McLENNAN

A été recommandé aux prières dimanche dernier, J.-Isidore Regnier, de Donnelly, noyé accidentellement à Yellowknife et dont le service a eu lieu au cours de la semaine. Ce jeune homme, âgé de 18 ans, était le frère de Mmes Raymond Lussier et Philippe Richer de McLennan. Nous leur offrons ainsi qu'à la famille nos profondes sympathies dans cette grande épreuve.

* * *

Un onzième enfant est né à M. et Mme Charles Lavoie, baptisé sous les noms de Marie-Louise. Parrain et marraine. M. Georges Lavoie, oncle, et Léona Lavoie, soeur du bébé.

* * *

Cordiale bienvenue parmi nous à M. Médéric Dupuis de Bonsfield, Ontario, en visite chez M. et Mme Albert Dupuis. Déjà depuis plusieurs semaines dans l'Ouest. M, Dupuis fera un séjour assez long à McLennan chez son fils, pour expérimenter la rigueur de nos hivers albertains.

LA COREY

Nos religieuses sont revenues de leurs vacances. Nous regrettons l'absence de Soeur Marie de St-Joseph qui s'en va à Saint-Paul et qui est remplacée par Sr Jeanne du Calvaire d'Edmonton. Notre institutrice laïque sera Mlle Adrienne Croteau de Fort Kent. Il y aura une classe nouvelle ajoutée à la nouvelle qui fut bâtie pendant l'été.

Mlles Annette Plouffe et Bernadette Bureau iront au couvent de Bonnyville pour leur grade XI, grâce à la générosité des bienfaiteurs de Montréal. C'est à douter si nous aurons des élèves pour le grade X.

* * *

Mlle Jeanne Verrier est revenue d'un voyage vers Mountain Park et Edson.

* * *

Mme Eugène Chouinard est revenue d'Edmonton tout en suivant des traitements avant de subir son opération. Avec elle revenait Mme P. Bonin assez bien portante de son opération subie. Son fils Joseph revenait au foyer pour travaux des récoltes.

* * *

A. Lafrenière et sa famille de Lafond visitait chez Louis Dumaine et autres parents dimanche.

* * *

Lucien et Albert Hamel recevaient en visite leurs parents de St-Paul ainsi que quatre soeurs.

Excellente récolte

Régina. — Les autorités de la coopérative de blé de la Saskatchewan estiment que la récolte de blé dans cette province s'élèvera à environ 6,400,000 boisseaux cette année.

BEAUMONT

Lundi avait lieu le mariage de Mlle Evelyne Demers avec M. Joseph Bérubé. M. P.-J. Demers accompagnait sa fille et M. Pierre Bérubé servait de témoin à son fils. Mlle Yvonne Bérubé, première fille d'honneur, était accompagnée de M. Louis Masse, et Mlle Marguerite Meunier, deuxième fille d'honneur, accompagnée de M. Roméo Dagenais; la petite nièce de la mariée était porteuse de fleurs. L'église était bien décorée et on eut du beau chant; ce fut un beau mariage. Il y eut diner chez M. Pierre Bérubé, et souper au café "Cameo". La soirée avait lieu au Masonic Temple. Tous s'accordent à dire que ce fut une belle soirée. Ces jeunes demeureront à Beaumont; nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

La semaine dernière ce fut tout un énévenement, alors qu'une aéroplane après avoir survolé le village atterrissait chez M. Eris Vallée; qu'elle ne fut pas la surprise, c'était une fille à Mme Champeau, avec son mari, venant visiter sa mère et grand'mère; ils sont maintenant repartis vers les Etats-Unis leur patrie.

* * *

Dimanche eut lieu la soirée des dames de Sainte-Anne; ce fut une belle soirée; pas beaucoup de monde mais tous de bonne volonté et ce fut un vrai succès. Il y avait de beaux prix de bingo, une belle pêche, beaucoup d'objets avaient été donnés à cet effet par des dames; tout fut passé et ce fut une surprise quand il fallut dire qu'il n'y en avait plus. Les recettes furent très belles. Aussi M. le curé nous demande de remercier par la voix du journal tous ceux présents et qui aidèrent de façon ou d'autre à faire de cette soirée un franc succès. Les Dames de Sainte-Anne qui avaient préparé la soirée remercient aussi tous ceux qui leur apportèrent et donnèrent quelque chose en manger ou autrement, et tous ceux et celles qui ont aidé, car ces choses passent presque inaperçues et que de bonne volonté, et souvent de dévouement; le mérit ne'n est que plus grand. Nous regrettons de ne pas avoir pris les noms des donateures et donatrices ce qui sera fait la prochaine fois afin que chacun ait son dû.

* * *

M. et Mme Louis Goudreau sont les heureux parents d'un nouveau-né, de même que M. et Mme Arthur Gravel.

25 millions de plus par an

Toronto. — L'augmentation récente de 10 cents l'heure accordée aux employés des Chemins de fer nationaux coûtera, au total, une somme de 25 millions de dollars par année et haussera de $235. le salaire annuel moyen de chaque employé du C. N. R.

L'UNIVERS Catholique

Traduction de l'Ancien Testament

Boston. — Les cinq premiers livres d'une nouvelle traduction catholique de l'Ancien Testament, projet de 15 ans, seront publiés d'ici à un an.

Les traducteurs sont presque prêts, après un travail de cinq ans, à livrer les cinq premiers livres aux imprimeurs, a déclaré dernièrement M. l'abbé Joseph Lilly, de l'université catholique de Washington, à l'association biblique catholique d'Amérique.

L'abbé Lilly, secrétaire de l'association, a déclaré que la traduction entière ne serait pas complétée avant dix ans.

Pèlerinage de la JOC au Cap de la Madeleine

Trois-Rivières. — Dimanche, le 16 septembre prochain, plus de 1,000 jeunes, members de la Jeunesse Ouvrière Catholique, se rendront en pèlerinage au sanctuair de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine, par train spécial du Pacifique Canadien comprenant 17 wagons.

Mort accidentelle du supérieur des Carmes

Pampa, Texas. — Un ministre baptiste a été accusé de négligence criminelle à la suite de l'accident d'auto qui a entraîné la mort du supérieur général des Carmes Déchaussés, le Très Révérendissime Pierre-Thomas Siolo, 56 ans, de Rome, Intalie, de deux autre prêtres de l'ordre et du frère du ministre.

Pour les Polonais

C'est dimanche prochain, 8 septembre fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge, que la Pologne catholique renouvellera sa consécration à la Mère de Dieu, et la suppliera de prendre en main sa cause si lamentablement abandonnée par les puissances de la terre. Ce sera une journée d'hommages et de prières. D'autres pays, comme l'Angleterre, joindront leurs supplications à celles de la Pologne auprès de la Vierge toute puissante. Les catholiques canadiens ne peuvent cublier leurs frères polonais en une telle circonstance. Ils voudront offrir leur communion et leurs prières en faveur de la grande nation chrétienne, fidèle à sa foi, malgré le joug soviétique qui l'opprime.

Observations sur l'agriculture et le commerce de l'Angleterre

Sherbrooke. — Parlant au grand ralliement de l'U.C.C. diocésaine de Sherbrooke, tenu dernièrement à Lennoxville à l'occasion du 60e anniversaire de l'établissement des fermes expérimentales au pays, M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., a donné quelques aperçus de ses observations sur l'agriculture anglaise au cours de son voyage en Angleterre et de la situation de concurrence qui commence à se dessiner dans le monde.

Le bacon

M. Marion a d'abord fait allusion à la récente décision de l'Angleterre d'acheter, son bacon du Danemark. Il a fait observer que le producteur canadien lui vendait le sien à sacrifice pendant la guerre. Il a déclaré notamment ce qui suit à ce sujet: "Il se poursuit actuellement une lutte entre les groupes de nations qui étaient de notre côté pendant le conflit afin de faire disparaître l'influence de la Russie. Le Danemark se trouve dans ce groupe de pays. L'Angleterre achète du Danemark un bacon qui n'est pas meilleur que le nôtre. Je tiens, dit-il, ce renseignement d'un expert. L'Angleterre et le Canada ont intérêt à ce que les choses se passent ainsi pour le moment. Quand je fais cette déclaration, je ne défends personne, je ne fais que constater et vous dire ce dont je suis au courant."

Unions agricoles

Au sujet des unions agricoles, M. Marion a dit qu'elles s'affirment de plus en plus et que l'on ne parle plus aujourd'hui des individualistes nés qu'étaient les cultivateurs il n'y a pas très longtemps. Sur le plan international, le président général de l'U.C.C. a fait remarquer qu'il se fait actuellement beaucoup de besogne pour l'agriculture. La conférence des experts en agriculture, dit-il, a précisément été convoquée pour empêcher une concurrence comme celle que nous a valu de vendre le beurre des Cantons de l'Est à 15 cents et demi la livre sur le marché de Montréal.

Progrès marqué

M. Marion a enfin rappelé que l'agriculture anglaise s'est développée de façon surprenante en ces dernières années. Il dit que c'est en Angleterre que l'agriculture mécanisée est la plus avancée. Il cite des fermes où il a vu dix tracteurs pour une seule expoitation. Cependant, dit-il, notre standard de vie est plus élevé que celui de l'Europe. M. Marion termina son allocution en faisant remarquer que ce sont précisément ces pays qui sont nos concurrents. Quand nous aurons, dit-il, fait tout ce que nous avons à faire, quand nous aurons présenté toutes nos récriminations nous devrons travailler à diminuer notre coût de production. Puisque nous exportons 40 pour cent de nos produits, c'est dire que c'est une question vitale pour nous que de faire face à cette concurrence.

Cession à la France

Paris. — Dans la première action concrète depuis le début de la conférence, la commission politique italienne a approuvé sans objection, la cession du col du Petit St-Bernard à la France. Dans un communiqué officiel, l'Italie a consenti à céder le défilé à sa voisine.

Clergé chassé par les communistes

Pour la quatrième année consécutive, Les Jeunesses Laurentiennes se réuniront à Montréal les 4, 5 et 6 octobre, pour leur congrès national.

Ces assises, qui rassembleront les sections des Jeunesses Laurentiennes qui ont étendu leur rameaux dans tous les coins de la Province ainsi que dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, seront consacrées à l'étude des problèmes nationaux auxquels notre jeunesse canadienne-française a à faire face.

Au cours de ce congrès, Les Jeunes Laurentiens érigeront leur programme d'action pour l'année 1946. Différents comités seront formés pour étudier ces problèmes sous leurs divers aspects.

M. Esdras Minville, directeur des Hautes-Etudes Commerciales, parlera de "La culture française et catholique, motif de notre activité nationale".

Le dimanche matin, 6 octobre, il y aura messe pour les délégués par Mgr Philippe Perrier, v.g. de Montréal.

Le congrès se clôturera par un grand diner-causerie, avec M. le Chanoine Lionel Groulx, notre historien national, comme invité d'honneur.

DONNELLY

Mort accidentelle

On apprend par télégramme, mardi, le 28 août, la mort accidentelle d'Isidore Regnier, noyé au Lac Giauge dans la région de Yellowknife.

Le corps a été transporté de Yellowknife à Edmonton par avion et de là par le chemin de fer ici à Donnelly samedi, le 31 août.

Les funérailles furent très imposantes. Malgré les travaux pressants, l'église était remplie.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Philippe Regnier, ses frères Albert, Victor et Jean-Baptiste, ses soeurs Eva, Emilia, Albertine, Rosane, Yvonne et Pauline.

Son départ crée un vide très profond chez la jeunesse de notre paroisse.

Nos plus sincères sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

* * *

Baptême

Joseph-Gérard-Robert, né le 24 août, baptisé le 1er septembre, enfant de M. et Mme Euclide Richer (Yvette Pariseau). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Richer.

* * *

M. Philippe Moquin a accepté la gérance du magasin coopératif de Girouxville où il résidera avec sa famille.

Nous regrettons sincèrement voir un de nos bons paroissiens nous quitter et nous félicitons Girouxville de leur bonne acquisition.

En faveur des familles nombreuses

Québec. — La maison Carrier & Goulet et M. Alexandre Coulombe, de Québec, père de dix enfants, sont les généreux donateurs de deux autres bourses d'études d'une valeur de $300. par année, pour venir en aide aux enfants des familles nombreuses. C'est une troisième liste à ajouter aux quatre noms déjà publiés: le gouvernement provincial, le ministère de la Colonisation, la compagnie Dominion Corset et la société St-Jean-Baptiste. Ces bourses seront accordées à l'Exposition Provinciale.

Natalité plus élevée en France

Paris. — Pour la première fois depuis nombre d'années, les naissances en France s'accroissent. D'après une récente enquête, le chiffre des naissances, en mars, dépassait de 2,000 celui du mois de janvier, et les trois premiers mois de l'année 1946 accusaient une augmentation de 200 bébés par 10,000 personnes.

Ces nouvelles apportent quelque soulagement au ministère de la population qui doit résoudre le difficile problème des naissances en France. Sur sept adultes, deux dépassent la soixantaine, ce qui met le pays dans une position critique puisqu'il compte plus de vieilles gens que dans tout autre pays de l'univers.

Depuis des années, la France regarde avec envie les pays tels que la Russie où le nombre des naissances est plus élevé que celui de la mortalité, et la Hollande qui en dépit de la guerre accuse une étonnante natalité.

Pour la première fois depuis la deuxième grande guerre mondiale, la France sort de l'impasse. Elle n'a pas souffert, toutefois, la perte en population qu'elle a dû subir durant la première grande guerre. La population aujourd'hui s'élève à plus de 40,000,000 et le seul changement qui se soit produit depuis les dix dernières années, c'est le pourcentage accru de vieillards.

Le nouveau recensement révèle cependant, que pour la première fois depuis 30 ans, le nombre des naissances a excédé celui des décès. On attribue cette amélioration au retour de bon nombre de jeunes gens libérés des camps allemands.

Le ministère de la population a également encouragé les naissances, en accordant des privilèges tels qu'un supplément de ration, une augmentation de salaire aux pères, aussi bien que la promesse aux jeunes mariés de l'amélioration de l'habitation et de la sécurité sociale.

Générateurs électriques pour la Russie

Shenectady. — Selon une information reçue de la General Electric Co., le dernier des trois générateurs électriques destinés au barrage du Dnieper, pourra bientôt être chargé à bord d'un cargo à destination de la Russie. La General Electric Co. souligne que ce sont les trois plus grosses machines du genre jamais construites. Chacun pèse plus de 2,250,000 livres et leur diamètre extérieur dépasse 42 pouces. La première a quitté Shenectady le mois de mai dernier.

Le barrage du Dniéper, le plus grand pouvoir électrique du monde, fut terminé en 1932. Lors de l'avance allemande, en 1941, les Russes détruisirent toutes les turbines et les générateurs; deux ans plus tard les Allemands, au cours de leur retraite, démolirent ce qui restait des installations.

Il est à peu près sûr qu'au mois de décembre prochain cette puissante génératrice électrique sera en pleine opération.

Le problème de l'immigration continue à être fortement discuté au pays

(B.U.P.) — Les autorités fédérales ont annoncé que le gouvernement canadien poursuivra une politique d'immigration intense dès que les circonstances le permettront.

Le ministre des ressources, l'hon. M. Glenn, a cependant averti que l'on ne pourra appliquer cette politique intense que lorsque l'espace disponible à bord des navires sera plus considérable. C'est le problème de l'espace à bord des navires qui semble le plus grand obstacle à l'immigration massive au Canada.

Ce projet d'ouvrir de larges portes aux émigrants européens a soulevé des réactions fort différentes à travers le pays.

Dans certains milieux anglo-canadiens ont a réclamé cette immigration tandis que dans les milieux nationalistes canadiens-français on a lutté contre le projet d'immigration intense. Dans certains milieux anglo-canadiens et protestants on a manifesté le désir d'augmenter le nombre d'immigrants britanniques à cause du taux élevé des naissances chez les Canadiens français. D'autre part, les adversaires de l'immigration parmi les Canadiens français ont soutenu qu'il importe d'abord de stabiliser la situation économique du pays et d'assurer des emplois aux Canadiens avant de faire venir des étrangers qui seraient un fardeau, disent-ils, advenant une nouvelle crise économique avec le chômage.

Les Canadiens français ne sont d'ailleurs pas les seuls à penser ainsi.

Les fils natifs du Canada, division de Brantford, Ontario, viennent de demander au gouvernement fédéral de retarder le projet d'immigration intense jusqu'à ce que tous les anciens combattants y compris ceux qui sont actuellement à l'étude, aient pu se trouver du travail.

Le premier ministre de l'Alberta, l'honorable J.-E. Manning, a fait une autre proposition au gouvernement fédéral. Il a prié les autorites fédérales de consulter les provinces sur le projet de l'immigration. Il a même exprimé l'opinion que ce projet devrait être discuté dans une conférence fédérale-provinciale afin que la politique qui sera finalement admise soit agréable aux provinces.

Coup dur porté aux coopératives

Winnipeg. — L'hon. John Bracken, leader du parti conservateur-progressiste, est revenu à la charge dans un discours à la radio, sur la politique libérale au sujet de la taxation des coopératives. En outre, il a déclaré que d'ici deux ans il faudra reviser du tout au tout l'entente passée avec la Grande-Bretagne touchant la vente du blé. Cette entente est signé pour quatre ans mais M. Bracken est d'avis qu'en moins de 24 mois elle s'avérera inopérante.

M. Bracken est d'avis que le gouvernement libéral a tergiversé de telle façon que sa loi de taxation des coopératives est, à la fois, une déception pour les compagnies qu'elle prétendait protéger de la concurrence des coopératives et que pour celles-ci elle est une menace à leur existence même. Dans le cas des pools de grains dans l'Ouest la menace est directe, de dire M. Bracken.

La proposition du gouvernement est simple, en apparence: Vous pouvez, au début de l'année, payer des intérêts à vos membres et ainsi éviter la taxe, mais si vous ne le faites pas vous serez taxés. Ce qui veut dire: nous voulons détruire les coopératives et nous voulons que vous deveniez des entreprises selon la formule des compagnies ordinaires. Si vous payez des dividendes à vos membres sous forme de ristournes vous serez taxés, mais si vous vous organisez de telle sorte que les dividendes soient identiques à ceux des compagnies, vous ne le serez pas. En d'autres mots c'est le coup de grâce à la formule coopérative.

Moscou. — On annonce que l'abolition du rationnement des vivres, promise aux Russes cette année par le premier ministre Joseph Staline, a été retardée à l'an prochain à cause de la sécheresse dans plusieurs régions de l'U.R.S.S.

Le pain est encore rationné en Russie

Londres. — La radio de Moscou a rapporté que la sécheresse et d'autres causes non favorables ont forcé le preasidium du Soviet Suprême à retarder la fin du rationnement du pain, en Russie, jusqu'à l'an prochain.

Le rapatriement des prisonniers

Londres. — Un milieu du Foreign Office a dit qu'il se peut que le cabinet britannique étudie bientôt la demande croissante du public en faveur du rapatriement des 382,000 prisonniers de guerre allemands qui sont présentement en Grande-Bretagne.

Impressions d'un voyageur de l'Est sur sa visite dans la Colombie canadienne

La Colombie canadienne. — Des montagnes, des arbres et des fleurs. — Découverte de la minorité française. — La parfaite hospitalité de Son Excellence Mgr Cody, évêque de Victoria.

par Dominique BEAUDIN

De Montréal à la frontière de la Colombie canadienne, par voie du Pacifique Canadien, il y a 2,360 milles. Depuis Calgary en Alberta, le voyageur subit l'attraction des montagnes Rocheuses. Les cimes bleuâtres tracent d'abord à l'horizon une ligne heurtée. Puis l'ascension commence lentement. Dans ces masses colossales, on a pu frayer un chemin. Le train s'y engage devant la splendeur qui défile. Ses occupants sont plongés dans l'admiration. Ils crient à la beauté, mais c'est le grandiose qui est là, sauvage, fantastique, toujours renouvelé. Ces monts,—ce monument laissé en souvenir du cataclysme géant,—atteignent des hauteurs de 12,000 pieds. Les résineux tentent vainement l'escalade des sommets; ils s'arrêtent aux deux tiers de leur course, épuisés. Les cimes ne sont que du roc et prennent toutes les formes, d'où les noms qu'on leur a donnés. Les neiges et les glaces règnent dans les hauteurs et voisinent néanmoins avec la verdure. Mais c'est indescriptible. Constatons pour une fois que la publicité n'a pas dépassé son effet. C'était une gageure que de jeter un chemin de fer à travers les montagnes colombiennes; le Pacifique Canadien sait aujourd'hui qu'il l'a bel et bien gagnée.

La neuvième province est la plus étendue après Québec et Ontario. En 1941, sa population était de 817,861 habitants. On accordait alors le chiffre de 21,876 aux Canadiens français. D'après le même recensement, la population rurale était de 374,467 âmes tandis que la population urbaine était de 443,394. Ces chiffres n'ont rien d'étonnant en dépit de la superficie, car les montagnes couvrent de vastes espaces et ne laissent à l'agriculture que des vallées exiguës. Le sort de la Colombie est fixé; c'est une province industrielle dont le développement est inachevé. Ses bois ne sont vainement pas renommés; les résineux y poussent comme en terre natale. Sous un climat très doux et avec le concours de pluies suffisantes, les fleurs se sentent parfaitement chez elles. Les villes les multiplient et en tirent leur plus accueillante beauté.

Jusqu'ici on s'était assez peu soucié dans Québec de la minorité française de Colombie. C'est à peine si on croyait à son existence. Cependant, aux portes même de Vancouver, on trouve une paroisse canadienne-française ancienne: elle a nom Maillardville. A Vancouver, on vient de créer une deuxième paroisse confiée aux Pères du Très Saint Sacrement. Dans les eaux du Pacifique, la grande île est habitée. A Victoria, la capitale, s'agite une colonie française qui tient à la vie. En ces derniers temps, les cercles canadiens-français de Colombie ont formé une fédération. Ils ont reçu les voyageurs du Comité permanent de la Survivance avec une affection débordante. Leur hospitalité a été totale et elle est digne d'être longtemps citée en exemple. En des conditions difficiles, les Canadiens français de Colombie prennent conscience de leur nombre, de leurs forces et tentent d'assurer la continuité de la vie française. Ce en quoi ils sont généreusement aidés par des Français venus de France et de Belgique.

On ne saurait passer sous silence l'accueil vraiment épiscopal fait aux délégués du Québec par Son Excellence Mgr John Cody, évêque de Victoria. Le prélat leur a souhaité la bienvenue dans leur langue. Il les a reçus à l'évêché, dans la salle attenante et dans sa cathédrale. Avec eux, il a assisté à la bénédiction du Très Saint Sacrement tandis que le drapeau de Carillon déployait dans le choeur sa croix et ses fleurs de lys. A la fin d'un beau jour, il est revenu pour les bénir. Dans son allocution, il avait dit en substance: Je suis intéressé d'abord au développement de la foi: vous avez dans Québec la réputation de bien élever les enfants et je le crois; il reste ici bien des espaces vides; la Colombie vous appartient.

Nous n'avons que trop d'occasions de récriminer contre les avanies que subissent les Canadiens français de la part des Anglo-Canadiens. Il faut, pour être juste, savoir louer les marques d'estime nous sommes l'objet. Au moment où quelques fanatiques protestants tentaient d'empêcher une procession catholique dans les rues de Victoria, l'évêque de l'endroit ne craignait pas de manifester très hautement sa sympathie envers les Canadiens français. Ce trait de beauté morale dépasse peut-être la cime des grands monts.

Dominique BEAUDIN
(Terre de Chez-Nous).



Le carnet de rationnement no 6 à couverture jaune (en haut à droite), sera le compagnon constant du consommateur canadien pour les mois à venir. La distribution du nouveau carnet aura lieu dans la semaine prochaine du 9 au 16 septembre dans toutes les régions du Canada. En haut à gauche, trois ménagères vérifient leurs carnets actuels de rationnement en se préparant à remplir la carte de demande au verso de chaque carnet comme on le voit, en bas à gauche. En bas à droite, les bénévoles d'un centre de distribution se préparent à émettre les nouveaux carnets.

Dieppe, terre canadienne

Paris. — Le gouvernement français a décidé de faire cadeau des cimetières militaires alliés en France aux pays alliés concernés.

Par ce fait, le cimetière de Dieppe, où environ neuf cents Canadiens morts dans le raid de 1942 sont inhumés, devient la propriété du Canada, qui possède aussi le fameux cimetière de la première grande Guerre à la crête de Vimy.

Litvinov a été relevé de son poste

Londres. — Radio-Moscou a annoncé en fin de semaine que Maxime Litvinov avait été relevé de ses fonctions de sous-ministre russe des Affaires étrangères. Litvinov était un ardent avocat de la coopération entre la Russie, d'une part, et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, de l'autre. Sa destitution comme sous-ministre des Affaires étrangères porte un coup à cette collaboration entre les trois grandes puissances alliées.

Trop peu de vétérans profitent de la loi

Sherbrooke. — M. Henri Pintal, inspecteur provincial en chef du service de rétablissement rural des vétérans, était l'hôte des vétérans-cultivateurs à la Ferme Expérimentale de Lennoxville. Selon lui, trop peu de vétérans profitent de la loi d'établissement agricole. "On constate avec regret, dit-il, que le nombre de vétérans intéressés à l'établissement suivant la loi agraire, comme cultivateurs, n'est pas suffisamment élevé. Pourtant cette loi est le système de réadaptation qui offre le plus de sécurité sociale et la plus grande stabilité qu'un homme puisse désirer.

Influence religieuse exclue dans les écoles de la zone russe d'occupation

Le système traditionnel des écoles allemandes a été remplacé le 1er septembre par le genre d'école publique soviétique.

Berlin. — Toute instruction religieuse sera complètement éliminée du programme d'études de toutes les écoles dans la zone russe d'occupation à la suite d'un décret émis par les autorités russes entrant en vigueur le premier septembre.

Le système traditionnel des écoles allemandes sera remplacé à ce moment par le genre d'école publique soviétique qui exclut toute influence chrétienne et impose des principes matérialistes dans toutes les matières d'éducation.

Après le premier septembre, les filles et les garçons allemands qui doivent s'inscrire pour la première fois subiront la complète influence soviétique commençant à la cinquième année de leur vie. Toutes les traditions humanitaires occidentales seront négligées. La culture physique aura une place de choix dans le nouveau règlement. Après un an au jardin de l'enfance, l'enfant suit huit ans de cours gradués et d'école supérieure. A partir de la quatrième année, l'enseignement de la langue russe deviendra obligatoire. Une autre langue étrangère sera enseignée plus tard.

Aucun enfant ne sera admis à l'école supérieure ou au collège sans qu'il ou qu'elle soit passé par l'entraînement de fond qui doit être dominé par la manière de penser soviétique. Les autorités soviétiques fermeront les candidatures pour les études universitaires ou collégiales. Cinq pour cent seulement du total des candidats seront admis à ces dernières et les considérations politiques détermineront grandement le choix.

Les parents n'auront que très peu à dire en matière d'éducation. Leurs enfants seront instruits d'après les instructions du gouvernement, éduqués en étroite liaison avec la philosophie moscovite, à l'exclusion de l'idéal chrétien occidental.

Le résultat sera une séparation culturelle totale du secteur de l'est de l'Allemagne, (comprenant la Saxe, Thuringe, l'etat d'Anhalt, Brandebourg et Mecklenbourg et un surplus au total de huit millions de milles carrés comprenant une population de onze millions, dont un million de catholiques) de l'Allemagne proprement dite, et la complète soviétisation de toute cette partie amputée. Eventuellement, même la langue allemande sera remplacée par la langue russe et la nouvelle génération de la jeunesse allemande grandira dans un esprit totalement en désaccord avec les idéals chrétiens.

Berlin n'est pas affecté par le présent décret à cause des objections soulevées par les pouvoirs de l'Ouest représentés dans le conseil allié du contrôle.

Campagne de recrutement pour l'armée permanente de notre pays

Ottawa. — Les trois services des forces armées entreprendront bientôt une campagne conjointe de recrutement pour l'armée permanente, a dit à la Chambre des Communes, le ministre de l'air, M. Colin Gibson.

Le col. Gibson a dit que 9,122 membres ont été jusqu'ici acceptés dans l'armée de l'air permanente, qui aura un personnel de 16,000 hommes.

Répondant au capitaine de groupe Denton Massey, conservateur de Toronto-Greenwood, le ministre a dit que des 9,122 hommes acceptés environ 1313 étaient de nouvelles recrues.

La puissance totale de l'armée de l'air est maintenant d'environ 15,373 hommes. Il y en a encore environ 500 outremer.

Le ministre croit qu'il faudra plus d'un an pour compléter l'effectif de l'aviation. L'enrôlement s'effectue au rythme de 450 à 500 par mois. Ce rythme s'est accru considérablement au cours du mois dernier.

L'enrôlement aérien sera probablement repris l'an prochain. Le capitaine de groupe Massey a dit qu'il était quelque peu inquiet de la lenteur qu'on met à remplir les cadres.

Le col. Gibson a dit qu'il y avait plus de demandes pour les postes dans le personnel naviguant qu'on en avait besoin. Les places libres se trouvent parmi le personnel de terre.

Le lieutenant de section James Sinclair, libéral de Vancouver-nord, a dit que les conditions de service devraient être plus alléchantes. Il a fait cette déclaration après que le ministre eut dit que les commissions seraient d'une durée de cinq ans, pour 60 pour cent des officiers juniors.

L'honnêteté est une vertu, mais. . .

Philadelphie. — John Walters, 23 ans, descendit d'un tramway et se souvint tout à coup qu'il avait omis de payer son passage. Traversant de nouveau la rue, il cria au conducteur qui tendit la main hors de la fenêtre pour recevoir le billet de sept cents et demi. Walters retourna vers le trottoir et fut frappé par un autre tramway. Il subit des lacérations au front qui ont requis cinq points de suture.

En voyage à la Côte

Mlle Emma Turgeon, d'Edmonton, est partie samedi dernier pour la Côte du Pacifique. Elle visitera ses parents et amis à Vancouver, Victoria et aux endroits. L'une de ses soeurs, Mme L'abbé demeure à Maillardville. Elle sera près d'un mois en voyage.

Chez les Chevaliers

Le 25 août dernier, le terrain de notre collège Saint-Jean reprenait pendant quelques heures des signes de vie qui lui avaient manqué depuis le commencement des vacances d'été. L'occasion était "la Fête champêtre" des Canadiens français de la ville organisée sous les auspices du Conseil La Vérendrye.

De deux heures à huit heures un bon nombre de nos compatriotes se sont rendus au Juniorat pour y rencontrer leurs amis, pour y laisser jouer leurs enfants, pour se délasser eux-mêmes et pour y manger en groupes joyeux et quelque peu affamés.

Les jeunes du Club La Salle n'eurent pas trop de difficulté à battre les soit-disant experts du Conseil dans une partie de balle. *Les Chevaliers* ont un peu honte des points. . . n'en parlons donc plus. Félicitations aux jeunes. Suivit ensuite une seconde partie entre les jeunes filles présentes; puis des courses pour les jeunes de trois ans en montant. La distribution de "Popsicles" bien appréciés par les jeunes et un bon nombre des plus âgés.

En somme, ce fut une bonne journée, bien que un grand nombre furent effrayés par l'apparence peu prometteuse d'un ciel sombre. Il faudra être plus braves, l'année prochaine et s'y rendre en plus grand nombre. Cela fait du bien.

Dimanche après-midi, le 1er septembre, sur le terrain de l'Ecole St-Jean, 120ème rue et 103ème avenue, une équipe de balle du *Conseil La Vérendrye*, rencontrait une équipe du Conseil 1184. Ce fut une autre histoire que l'an dernier; nous battions cette fois nos amis du Conseil Irlandais, 11 points à zéro. Naturellement une pareille défaite n'est pas facile à avaler et nos amis veulent une revanche, et en galants chevaliers que nous sommes, nous ne pourrons pas leur refuser cette occasion de se reprendre un peu — si la chose est possible — Donc, Dimanche prochain, le 8 septembre, vers 3 heures, au même endroit, nous espérons vous voir tous présents, pour témoigner de notre véritable supériorité.

Les joueurs du Conseil La Vérendrye étaient: Fernand Ouellet, David Ayotte, Léo Ayotte, Jean Turgeon, Victor Belland, Rév. P. E. Forestier, Philippe Villeneuve, Roger Houle, Albert Kéroack, Laurier Picard.

Un record à battre: 340 oeufs en un an!

Québec. — Une poule qui ne connaît pas le chômage, c'est assurément une brave Plymouth Rock de la ferme-école de Deschambault qui, en une année, a pondu 340 oeufs. Voilà un record officiel pour le Canada. . . un exemple pour la gent des poulaillers. La championne attend les concurrents de pied ferme.

Une vache de race canadienne s'est aussi distinguée. Pendant ses douze années d'activité laitière à Deschambault, elle a donné 17,000 livres de lait et de 372 livres de gras.

Lisez et faites lire la Survivance

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

INSTITUTRICE BILINGUE DEMANDEE
On demande une institutrice bilingue pour l'école de Coal Valley, Alta. Bon salaire pour personne capable. S'adresser à 705 édifice McLeod. Tél.: 25695.

BUNGALOW A VENDRE
Bungalow "duplex", à Edmonton, à vendre. Suite de 4 chambres et une autre de 3 chambres, tout sur le même plancher. Toutes utilités. S'adresser à Albert Proulx, 11442-88e rue, Edmonton

TERRE A VENDRE
Un quart de section, à 7 milles de Legal, 130 acres en culture, bonnes bâtisses. Bonne eau de source. S'adresser à Albert Proulx, 11442-88e rue, Edmonton

INSTITUTRICE DEMANDEE
On demande une bonne institutrice bilingue pour l'école Labrie, paroisse Saint-Edouard. Bon salaire. Pour autres conditions, s'adresser à M. Zénon Joly, Saint-Edouard.

ETUDIANTE DEMANDEE
Bonne occasio npour jeune fille désirant étudier en ville. En échange pour son travail de maison, après les classes, elle recevra chambre et pension. Ecrivez ou téléphonez à Mme Stuart, 7803-112e avenue, Edmonton. Tél.: 73214.

TERRE A VENDRE A VIMY
Quart de section, N.-E. 23-59-26-4; 160 acres. S'adresser à Evêché, McLennan, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.



Fédération des Coopératives franco-albertaines



Le Conseil supérieur de la coopération et la taxation des coopératives

Mise au point

L'extravagance des rumeurs dont on entend les échos ici et là rend nécessaire la mise au point qui suit.

L'attitude des coopératives vis-à-vis du projet de taxation de leurs revenus a été expliquée et motivée par le Conseil Canadien de la Coopération et l'Union Coopérative du Canada. Le Conseil Canadien était représenté par ses officiers, qui sont en même temps officiers du Conseil Supérieur de la Coopération. En réalité, c'est ce dernier qui a fait le gros du travail. Il n'en pouvait être autrement dans les circonstances. Nos amis canadiens-français des autres provinces ont aisément compris la situation.

Or, il est des gens qui prétendent aujourd'hui que la loi de taxation qui a été votée avait reçu l'approbation du Conseil Supérieur de la Coopération.

Il faut se comprendre.

Nous n'avons jamais accepté le principe de la taxation des revenus des coopératives et nous ne l'acceptons pas davantage aujourd'hui.

Nous n'avons non plus jamais demandé que le revenu provenant des affaires transigées avec les non-membres échappe à l'impôt.

Voilà qui est clair et net, et il est inutile d'essayer de motiver la loi actuelle en prétendant que le Conseil Supérieur de la Coopération l'approuve.

A Ottawa, entre deux maux nous avons choisi le moindre!

Nous sommes reconnaissants au législateur de s'être rendu à une partie de nos revendications. Il n'en reste pas moins que les coopératives sont taxées. En effet:

1. Les coopératives devront payer taxe sur les trop-perçus provenant des affaires avec les membres et les non-membres et qui ne leur auront pas été versés.
2. Les coopératives sont taxées sur les trop-perçus provenant des affaires des non-membres lorsque ces trop-perçus ne sont pas distribués.
3. L'intérêt payé au capital-actions est imposable.
4. Les coopératives sont taxées sur le produit de 3 pour cent du capital employé, après déduction, s'il y a lieu, des intérêts payés en vertu d'obligations déjà prises.
5. Enfin, les coopératives restent assujetties à la taxe sur les excédents de bénéfices.

Le Conseil Supérieur de la Coopération, le Conseil Canadien de la Coopération et l'Union Coopérative du Canada n'ont rien fait autre chose que de subir ces décisions qui furent prises par le législateur. Ils ne les ont jamais approuvées ni en elles-mêmes, ni en principe.

Comme les amendements qui furent apportés au projet initial constituait des améliorations et étaient de nature à rendre moins onéreuse la taxation des coopératives, les représentants des organisations chargés de la défense des intérêts des coopérateurs ont évidemment préféré la loi au projet initial. Ils ont accepté un compromis, voilà tout.

Henri-C. BOIS, agronome,
prés. du Conseil Sup. de la Coopération.



Le maréchal Vicomte Montgomery, chef de l'Etat major anglais, est en tournée au Canada. Le but de sa visite n'est pas connu du public, mais on croit qu'elle a pour objet un plan de préparatifs militaires, en cas d'une troisième guerre mondiale. La photo le montre en compagnie de l'hon. Abbott, ministre de la défense nationale, qui lui a souhaité la bienvenue en terre canadienne.

Orientons nos jeunes vers la vocation agricole

Il y a eu chez nos familles rurales et depuis de nombreuses années, une propension à considérer le travail de la terre comme une besogne ingrate, sans égard pour l'indépendance et le libre exercice des responsabilités que ce mode de vie procure. Et cela nous amène à dire qu'il y a eu chez nous une carence marquée d'orientation rurale. Car l'on ne devient pas cultivateur du jour au lendemain; c'est le fait d'une oeuvre patiente, d'une oeuvre de tous les instants. Pour peu que l'on parcoure nos campagnes, l'on se rend compte que même à l'heure actuelle il ne se fait pas ou peu d'orientation en ce sens au foyer. D'une façon générale on n'intéresse pas assez à bonne heure les jeunes à l'exploitation familiale en vue de leur propre établissement. Car pour aimer la tefre il faut non seulement y travailler mais entrevoir, par l'intérêt qu'on y prend, le moyen de s'y faire une vie agréable. Combien de cultivateurs attendent que leurs fils aient atteint l'âge de 20 ans, qu'ils manifestent l'intention de quitter le toit paternel, pour commencer à leur dire qu'il y aurait lieu pour eux de fonder un foyer rural. Combien de cultivateurs placent leurs fils sur le même pied que les ouvriers salariés du sol, pour finalement s'apercevoir que ceux-ci ne sont à la recherche que d'un plus haut salaire. Ce n'est pas quand ils sont urbanisés au point de dédaigner la culture du sol qu'il est temps de tenter de les y attacher, mais bien quand ils sont tout jeunes, alors qu'ils n'ont pas encore été séduits par le côté purement matérialiste de la vie. C'est alors que les parents doivent mettre tout en oeuvre pour inculquer graduellement à leurs enfants l'amour du patrimoine rural, des responsabilités qui en découlent et les préparer, par une attention suivie, à accepter dans toute leur plénitude ces responsabilités.

Au cours des derniers mois, il nous a été donné de rencontrer un bon nombre de cultivateurs à qui nous avons demandé dans quelle mesure leurs fils étaient intéressés à la vie rurale. Un certain nombre nous ont répondu que durant les dernières années ils avaient lentement et patiemment préparé le foyer de leurs fils espérant qu'ils s'établiraient dans la paroisse.

Plusieurs avaient même à cette fin fait des dépenses déjà considérables, consenti des sacrifices assez onéreux pour s'assurer la possession de lopins de terre. Or, quand est venu le temps de s'établir, les jeunes gens, pour la plupart, ont préféré travailler en chantiers ou ailleurs, en somme continuer de mener la vie de journalier qu'ils avaient connue sur la terre. C'est à ce moment que ces chefs de famille ont constaté l'erreur qu'ils avaient commise en ne mettant pas suffisamment leurs fils au courant des desseins qu'ils entretenaient de les doter d'établissements autonomes.

C'est donc vers cette orientation rurale que devraient désormais se diriger tous nos efforts. Inciter les parents à attacher au sol a bonne heure leurs enfants, à leur inculquer des motifs supérieurs d'y faire leur vie, serait la plus sûre garantie de maintenir et d'accroître notre classe rurale. Cette éducation constante poursuivie dans nos foyers ruraux nous donnerait, avec le temps, de nombreuses recrues pour les terres nouvelles et nous permettrait de fonder toutes les paroisses dont notre accroissement numérique annuel pourrait faire son large profit.

Marc R. MEUNIER



CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 13 septembre L'horaire est donné en heure normale des montagnes

Dimanche 8 septembre

11h.00 à 11h.30 p.m. — Les Voix du pays
11h.30 à minuit — Céleste et Valentin.

Lundi 9 septembre

11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m. — La chanson francaise.
4h.30 à 4h.45 — La fiancée du Commando.
4h.45 à 5h.00 — La vie des quatre.

Mardi 10 septembre

11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11 h. 15 à 11 h. 30 a.m.—La Chanson française
4h. 30 à 4h. 45 p.m. Bon appétit
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Mercredi 1 1septembre

11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h. 15 à 11h. 30. — Musique et littérature.
4h.30 à 4h.45 p.m. — La fiancée du Commando.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Jeudi 12 septembre

11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m.—La Chanson française.
4h.30 à 4h.45 p.m. — Le quart d'heure de la Bonne Chanson.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Vendredi 13 septembre

11h.00 à 11h.15 a.m. — Radio-journal
11h.15 à 11h.30 a.m. — La chanson francaise.
4h.30 à 4h.45 p.m. — La fiancée du Commando.
4h. 45 à 5h. 00 p.m. La vie des quatre

Watrous, le 26 août 1946.

Berthe Baril

Coopération à l'Ecole Primaire

Les petits hommes qui débutent dans l'étude n'ont cure d'un problème économique soigneusement agencé.

Mais différent est le cas de l'école primaire complémentaire et supérieure: le développement intellectuel des étudiants qui suivent ces cours leur permet de s'initier à une doctrine économique. De plus, la multiplicité des convoitises des jeunes gens tenues en tutelle par les maigres ressources de leurs goussets et, parfois la gêne poignante dans laquelle se débat leur famille, font toucher du doigt le rôle important de l'argent dans la lutte qu'ils vont bientôt affronter eux-mêmes. Ils sont alors en mesure de comprendre le besoin d'études économiques s'ils veulent éviter d'aller, semblables à des vaisseaux lancés sur la mer sans pilote, se heurter contre tous les écueils. La formule coopérative devrait alors les intéresser et, semble-t-il, leur être présentée.

Le professeur qui guide les jeunes coopérateurs doit posséder parfaitement la technique voulue, ce qui suppose des cours spéciaux. Il est bon également que tous les professeurs des classes concernées soient gagnés à la cause.

Mais si délicate que paraisse être la mise en marche de l'enseignement coopératif à l'école primaire, il semble qu'on devrait tenter l'effort. Il n'y a pas de doute que, d'une part, les professeurs ne se fassent un devoir d'action catholique et nationale "de favoriser et de répandre la doctrine coopératiste comme l'une des conséquences pratiques à déduire des documents pontificaux traçant les grandes lignes de la reconstruction moderne d'un ordre social chrétien". D'autre part, on ne rencontrera guère d'obstacles de la part de l'élève qui y voit un certain profit à réaliser et qui d'ailleurs comme l'arbrisseau suit la direction qu'on lui donne.

Il restera toutefois nécessaire que cette science coopérative, relativement nouvelle chez-nous, pénètre le corps enseignant. C'est le premier objectif à atteindre; on devrait s'en occuper sans tarder.

Cet effort des Jeunes, en plus de leur être avantageux, servira excellemment à développer une mentalité coopératiste dans tout notre peuple. L'école est le moule où la société prend sa forme. Si ces enfants sont gagnés à l'idée coopératiste, la société déviendra coopératiste. Nul ne conteste aujourd'hui le primat de la jeunesse. Devant les efforts fasciste, naziste, bolchéviste et surtout devant l'importance hors pair que le pape Pie XI a attachée aux cadres de son armée d'action catholique, il serait difficile de ne pas connaître ce que l'antiquité acceptait déjà. Tous ont compris qu'un parti qui n'a pas pour lui la jeunesse est un parti perdu. La coopération canadienne se doit, elle aussi, d'utiliser la jeunesse pour son oeuvre de rénovation. La force et le triomphe de ses idées dépendront de l'empire qu'elles exerceront sur les jeunes générations actuelles.

Grâce à la jeunesse, le Danemark a pu se transformer en pays coopératif et devenir l'un des plus prospères de toute l'Europe. Par ces jeunes gens de 18 à 25 ans venus étudier les principes coopératifs dans les "collèges populaires", l'esprit d'entr'aide a pénétré la population danoise et l'a déterminée à contrôler elle-même les conditions de sa vie économique. Chez-nous, l'essai fait en 1938 avec 54 jeunes Gaspésiens a donné un résultat prometteur. Que s'étende à toute la jeunesse l'étude de la coopération et du coup, notre peuple sera gagné à la cause. Pour se rendre maître d'un royaume, c'est assez de s'emparer des principales places; par elles, on se ménagera une libre entrée dans tout le pays.

Frère Léon-Alphonse, Mariste.
(Ensemble)

LA CAISSE ET LE PRET

La Caisse populaire n'est pas seulement un organisme d'épargne mais aussi un organisme de prêt. Il est logique que si une caisse populaire n'a pas d'argent, elle ne peut en prêter. Or, ce qui alimente et doit alimenter une caisse populaire, c'est la petite épargne de chaque coopérateur, amassée lentement, jour par jour, mois par mois, année par année et ces petites épargnes ainsi accumulées sont prêtées aux sociétaires qui en ont besoin, à un taux d'intérêt raisonnable. Voilà qui favorise les initiatives privées des petits de la finance.

J.-G. DAY

La fortune n'est pas dans les dettes

1.—N'hypothéquez pas l'avenir, il pourrait vous être utile plus tard.
2.—Le plus sûr moyen d'hypothéquer l'avenir est de faire des dettes.
.—Ne créez pas de dettes excepté si vous pouvez réaliser un profit et vous acquitter promptement de vos obligations.
4.—Faites un emploi judicieux et généreux du crédit. Prenez toujours une semaine pour décider si vous allez contracter ou non une dette. Une semaine de délai peut vous épargner des années de chagrin.
5.—Occupez-vous de vos affaires. Un riche fermier à qui l'on demandait comment il avait gagné son argent répondit: "Monsieur je comprends mon aifaire et je m'en occupe".

Un train de pèlerins déraille

Broughton-est. — Le grand convoi de pèlerins des comtés de Mégantic et de Beauce a déraillé, dimanche dernier, à son retour du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, et 300 voyageurs ont dû passer la nuit dans leurs wagons. Ce n'est que le matin, vers six heures, que l'on a pu porter secours aux pèlerins. L'accident est survenu entre Vallée Jonction et Tring Jonction; il aurait été causé par une faiblesse de la voie ferrée minée par les pluies de samedi et dimanche. Personne n'a été blessé.

Editions Beauchemin

Contes d'autrefois

par Louis FRECHETTE, Honoré BEAUGRAND et Paul STEVENS

C'est vers 1890 que Fréchette se révéla particulièrement au public par les contes qu'il écrivait pour l'"Almanach du Peuple".

D'autres écrivains de la même époque collaboraient aussi à l'Almanach: Honoré Beaugrand, fondateur du journal "La Patrie", était du nombre.

Enfin, à Paul Stevens nous sommes redevables des beaux contes "Les trois diables" et "Pierriche".

Vol. de 276 pages, par la poste $1.35.

Reconnaissance des enfants de Pologne

Une lette écrite en polonais et signée par 42 enfants fréquentant l'école à Varsovie fut adressée aux enfants canadiens pour les remercier des vêtements envoyés par ces derniers.

"Nous, enfants d'une école de Varsovie, vous remercions du fond du coeur pour les tricots et autres vêtements chauds reçus de votre pays. Ces présents nous sont des plus utile et en même temps, réchauffent nos coeurs.

"Notre pays n'est plus qu'une terre de tombes et de ruines; depuis 6 ans nous ne connaissons que le malheur, nos pères et nos mères furent exécutés dans des camps de concentration, assassinés dans les rues ou victimes des chambres à gaz, parce qu'ils aimaient leur pays; on ne nous permet pas de l'aimer ce triste et malheureux pays.

"Pendant les leçons de géographie, nous regardons avec amour ce grand Canada et nous savons que vit là une noble nation qui comprend notre souffrance et nos besoins". La lettre vient des écoles no 93, 186 et 123, Czerniakowska, Ulica, Varsovie.

Première récolte en Hollande

Montréal. — Le sol hollandais, qui fut inondé à une profondeur de 16 pieds, il n'y a qu'un peu plus d'un an, est maintenant sur le point de produire sa première récolte. Le polder de Wieringerneer d'une surface de 50,000 acres, fut inondé le 17 avril 1945, dans un effort désespéré des Allemands sur le point de capituler. Des fermes furent ruinées, des villages et des habitations détruits, et des instruments aratoires de valeur furent transformés en monceaux de rouille. Les ingénieurs hollandais commencèrent la réparation du Wieringermeer cinq jours après la capitulation allemande, le 5 mai 1945, et fermèrent la dernière brèche, le 6 août. Les travaux d'assèchement commencèrent le jour suivant et furent complétés le 11 décembre. A ce moment-là, on prévoyait pour 1946 une récolte de 50 pour 100 de la normale.

Le foie, de préférence le foie de porc, devrait être inclus dans toute diète normale, au moins une fois par semaine.

L'Office National du Film annonce la réalisation l'un documentaire sur le commerce de la fourrure. "La Pelleterie du Canada" passera prochainement dans les circuits théâtraux de cet organisme.

La Survivance des Jeunes

La flûte enchantée de M. H. Baillargeon

A l'âge de douze ans nous dit M. Hervé Baillargeon, je commençais l'étude de la flûte. De grands rêves de vie artistique.

—Et?

—Et je suis devenu vendeur de cire! Il le fallait bien, pour vivre. Mais je n'abandonnais pas mon idée: je travaillais éperdument. Et, un beau jour, mon rêve s'est réalisé.

Et c'est ainsi qu'Hervé Baillargeon est devenu le meilleur flûtiste canadien.

La flûte, aristocratique et bucolique, est "la violette dans le bouquet des instruments de musique. Elle est modeste, délicate et discrète comme une charmante jeune fille".

Voilà qui est fort bien dit, mais le jeune musicien qui se laisse séduire par l'histoire sentimentale, si l'on peut dire, de la flûte, apprendra bientôt qu'elle est "l'instrument le plus facile à jouer et le plus difficile à bien jouer".

Cela explique peut-être l'animosité qu'elle a suscitée, depuis Aristote, qui la trouvait "immorale", jusqu'à cet insupportable Cherubini, qui ne pouvait la supporter. Cela explique sans doute, d'un autre côté, que tant de gens aient été attirés par les satisfactions que procure cet instrument. Parmi les flûtistes amateurs les plus célèbres, mentionnons: le père de Cléopâtre, Frédéric le Grand, Henri VIII, George Washington, Jean-Jacques Rousseau, Hector Berlioz, George Bernard Shaw.

Chez nous, les flûtistes sont rares. A Toronto, pourtant, une cinquantaine de flûtistes sont constitués en une société, les "Disciples de Pan" dont M. Hervé Baillargeon est membre honoraire. Aux Etats-Unis, où l'école française s'est imposée — grâce surtout à Georges Barrère — on compte plus de 30,000 flûtistes professionnels. C'est ce même Georges Barrère qui a fondé la "Flûte Club" de New-York, qui donna en première audition un concerto d'Henry Brandt pour flûte avec orchestre de 10 flûtes. D'après des calculs assez justes, il y aurait, au Canada et aux Etats-Unis, 100,000 flûtistes, amateurs et professionnels.

Hervé Baillargeon, en plus de dons particuliers, possède une ténacité à toute épreuve. Il réussit à conserver une inlassable bonne humeur, ce qui est la forme la plus parfaite du courage et de l'énergie.

Il travaille pourtant beaucoup. Flûtiste soliste aux Concerts Symphoniques de Montréal, professeur au Conservatoire provincial à Montréal et à Québec, professeur au Conservatoire de l'Université McGill, il trouve le temps de donner, en outre de ses concerts réguliers, des récitals dans les centres de la province, et il lui reste encore assez de loisirs pour collectionner des copies de tableaux. C'est tout ce qu'un musicien peut se permettre.

Excellent connaisseur, il affectionne particulièrement les Jackson, les Morrice, les Cloutier. Il vient d'acquérir de fort belles aquarelles d'un excellent musicien, M. Joseph La Vergne, flûte solo de la Symphonie de Québec. Et, bon musicien et bon père de famille, il surveille l'éducation musicale de ses deux fils, Gilles, violoniste en herbe, élève de M. Louis Bailly, et Marcel, qui étudie le piano (avec Auguste Décarie) et la flûte. Ainsi s'établissent les dynasties de musiciens. . .

Il y a beaucoup à dire sur la flûte, le plus ancien instrument de musique: n'a-t-on pas trouvé, dans les cavernes de la préhistoire, des ossements percés de trous et servant de sifflets ou d'appeaux. Chez la plupart des peuples de l'antiquité, on connut la flûte, simple ou double.

De nos jours, l'instrument des bons flûtistes est, malgré sa simplicité, un bijou. Les flûtistes les plus huppés. . . ou les mieux payés, utilisent une flûte en platine, qui coûte au moins $1,500: les autres se contentent d'une flûte en argent, qui vaut environ $400.

Le modèle français est celui qui convient le mieux dans les orchestres, parce qu'il donne un son plus dégagé et plus uniforme. La flûte moderne s'étend sur trois octaves: du premier Do sous la portée au deuxième Do au-dessus.

La flûte est l'instrument obligé dans toutes les scènes pastorales. Aussi beaucoup de compositeurs lui ont-ils consacré de très belles pages: Bach, Handel, Mozart, Wagner, Roussel, Debussy, Pierné, Schmitt, Hindemith et Shostakovitch. La liste pourrait s'allonger de beaucoup.

M. Hervé Baillargeon a si bien maîtrisé "l'instrument le plus difficile à bien jouer" qu'il est l'invité de tous les concerts et récitals "où la flûte a de grands devoirs". Il a accompagné des vedettes telles que Lily Pons, Pierrette Alarie, Claire Gagnier, Jean Dickenson, Militza Korjus, Violette Delisle, etc., et il a joué en solo avec tous les orchestres symphoniques de la province. Et il s'est fait entendre dans les principaux clubs musicaux de la Métropole: Ladies Morning Musical Club, la Société d'Etudes et de Conférences, etc.

Carrière déjà admirablement féconde, constamment inspirée par le souci de servir dans la dignité l'Art musical.

Roland PREVOST

(Le Passe-Temps)

Ne dis jamais

De ton travail: "Il ne faut pas s'en faire."
Des autres: "Qu'ils s'arrangent."
De tes lectures: "Je ne suis plus un enfant."
De tes parents: "Ils ne sont plus à la page."
De ton avenir: "J'aurai de la veine."
De tes plaisirs: "On n'a qu'une vie."
De tes défauts: "C'est mon tempérament."
De tes fautes: "C'est plus fort que moi."
De tes échecs: "Le sort m'en veut."

Cela, vois-tu, ce sont des mots qui tuent: tuent l'effort, l'amour, l'âme.

Méprise de Balzac

On sait que Balzac se piquait d'être fort en graphologie.

Une dame était venue le trouver pour le prier d'examiner un devoir d'un jeune écolier de douze ans, et de lui donner son avis sur l'avenir de l'enfant.

Balzac étudia l'écriture avec soin, s'assura que la dame n'était pas la mère de l'écolier, puis ne craignant plus de lui faire de la peine, il déclara, sur un ton de certitude absolue: "Cet enfant-là est obtus et léger. Il ne fera jamais rien de bon".

La dame avoua alors à Balzac non sans rire, que ce fameux devoir n'était autre qu'un fragment des cahiers d'enfance de Balzac lui-même!

Pas d'oiseaux mais beaucoup de parasites

La valeur de la gent ailée pour l'Agriculture a été démontrée dans l'île Lord Howe, située à 440 milles au nord-est de Sydney, dans la Nouvelle-Galle-du-sud. En 1917, les oiseaux abondaient sur l'île, d'après l'Australian News. En 1927, il n'en restait plus un seul. Les rats qui avaient échappé à des naufrages les avaient détruits; ces rongeurs avaient été jusqu'à grimper dans les arbres pour atteindre leurs proies. Le résultat fut qu'une industrie florissante de graines de palmiers a été anéantie par les charançons, que les oiseaux avaient combattus jusque-là.

Aujourd'hui

Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.
(Maxime)

Aujourd'hui, pas demain, pour faire telle chose,
Que l'on peut accomplir; car, qui sait si demain,
Nous le pourrons encore, alors qu'une autre cause
Viendra nous réclamer? Ce jour, c'est plus certain!

Aujourd'hui, pas demain, pour faire cet ouvrage,
Qui, déjà néglige, se révèle important.
Demain, le pourrons-nous? Aujourd'hui, c'est plus sage:
Après ce grand effort, comme on sera content!

Aujourd'hui, pas demain, pour remplir sa promesse:
Quelqu'un compte sur nous; il ne faut pas duper!
Plus l'on retarde, plus s'affirme la paresse:
En différant toujours, on s'expose à tromper!

Aujourd'hui, pas demain pour rendre ce service:
Donner vite, dit-on, n'est-ce donner deux fois?
Et, plus on fait plaisir, plus on a du délice:
C'est de la charité, l'une des douces lois. . .

Aujourd'hui, sans retard, pour enrichir son âme:
Ce jour nous est donné pour nous faire avancer.
Que du désir du mieux, tout notre être s'enflamme:
Le sol fécond du coeur, il faut l'ensemencer!

Malbrouck s'en va-t-en guerre

Tout d'abord un nom à rectifier: le général de la complainte n'est pas Malbrouck, mais bien Marlborough.

John Churchill, qui devint duc de Marlborough, né en 1650, fut un grand capitaine et un négociateur habile; il était orateur distingué. Il ternit bien un peu sa gloire par son ingratitude envers Jacques II, par son ambition démesurée et son amour sordide des richesses (il possédait, lorsqu'il mourut, une fortune lui procurant plus de 1,500,000 livres de rentes). En 1716, six ans avant sa mort, il tomba dans l'enfance. Tout cela ne justifie en rien la complainte où figure son nom.

Mais la complainte existe, et Marlborough (Malbrouck) en a fourni le sujet.

Au bivouac du Quesnoy, où l'armée française reprenait haleine après la bataille de Malplaquet, circula le bruit de la mort de Marlborough. C'est alors que des soldats, dont on ignore le nom, composèrent la complainte que tout le monde connaît. On la chanta quelque peu au bivouac, puis les soldats redevenus laboureurs la fredonnaient chez eux. Mais elle était complètement ignorée à la ville, à Paris et surtout à la cour.

Bien plus tard, en 1783, la complainte de Malbrouck acquit une vogue extraordinaire: les coiffures, les gilets, les peignes, les rubans, les ragoûts mêmes, étaient à la Marlborough (ou Malbrouck); à Paris, à la cour, on n'entendait que la complainte. L'imagerie populaire s'en mêla et accompagna les couplets d'une notice complètement erronée: elle y indiquait que Marlborough avait été tué à la bataille de Malplaquet en 1723, à l'âge de soixante-treize ans; rien n'était moins exact: la bataille de Malplaquet eut lieu en 1709. Marlborough ne mourut qu'en 1722. Elle ajoutait que la complainte fit immédiatement fureur à la cour, d'où elle passa de ville en ville.

En 1783, la complainte, après une éclipse de quelques années, revint en faveur, mais c'est toute une histoire:

Marie-Antoinette venait de donner à la France un dauphin; comme bien on pense, ce fut un événement considérable. On chercha immédiatement une nourrice aux multiples qualités; mais, dès la fin du premier mois, on dut recommencer les recherches. Le choix s'arrêta alors sur Mme Poitrine, très robuste paysanne, fille d'un jardinier des environs de Sceaux. Il entrait naturellement dans ses attributions de bercer le royal poupon, et celui-ci ne s'endormait pas aussi rapidement que sa nourrice l'aurait désiré: il fallait l'endormir en chantant. La dame Poitrine avait appris au foyer du père, jardinier, la chanson de Malbrouck: elle en connaissait les vingt-deux couplets, et après avoir débuté par

Malbrouck s'en va-t'en guerre, etc.

elle poursuivait inlassablement jusqu'au vingt-deuxième:

J'n'en dis pas davantage,
Mironton, mironton, mirontaine,
J'n'en dis pas davantage,
Car en voilà z'assez.

et l'enfant s'endormait.

Marie-Antoinette entendit la chanson, elle lui plut, elle trouva l'air gracieux; les paroles la firent sourire un peu, néanmoins elle désira les apprendre: caprice royal, mais caprice qui assura immédiatement le succès de la naïve complainte. Toute la cour se crut immédiatement obligée de connaître ces couplets et de les chanter; et, telle une traînée de poudre, la chanson de Malbrouck pénétra dans les villes et les bourgades.

La coqueluche cause plus de mortalité chez les enfants de moins d'un an que la diphtérie, la variole et la fièvre scarlatine réunies. Il y a pourtant un vaccin qui protège les enfants contre la coqueluche.

Les inconvénients du progrès

Les diverses premières manifestations du progrès ne vont pas toujours sans quelques inconvénients ou quelques désagréments.

La princesse d'Urbe, très noble dame romaine, en fit l'expérience aux environs de 1870.

Dans son splendide palais elle avait fait installer un rudimentaire appareil téléphonique. Une haute nouveauté pour l'époque, lequel reliait ses appartements à la loge du suisse portier.

Or, un jour, le duc de V. . . appartenant à une très ancienne lignée, gentilhomme jusqu'au bout des ongles mais à la conversation horriblement ennuyeuse se présenta chez la princesse.

Le suisse saisit l'appareil en déclarant qu'il allait s'informer si sa maîtresse était chez elle.

Très intrigué par le petit téléphone, qu'il voyait pour la première fois, le duc enleva le récepteur des mains du concierge en lui disant gentiment:

—Vous permettez. . .

Hélas! en portant le récepteur à ses oreilles, il entendit une voix, celle de la princesse, laquelle croyant parler au suisse, ordonnait:

—Dites à ce fastidieux personnage que je suis sortie!

Pour rire



Fiançailles

—Cette bague! Me l'achèteras-tu, oui ou non?

—C'est un ultimatum?

—Non, un diamant.

* * *

Chien doux

—Il n'a pourtant pas l'air méchant. Pourquoi mettez-vous en écriteau à votre porte: "Attention au chien".

—Ben! Pour qu'on fasse attention de ne pas marcher dessus.

* * *

Rôle difficile

L'actrice — Dans cette pièce, mon rôle est vraiment trop difficile.

Le directeur — Commen cela? Vous n'avez pas un mot à dire.

L'actrice — C'est justement pour ça.

* * *

Devinette

Q.—Qu'est-ce qui diminue de poids à mesure qu'augmente sa grandeur?

R.—Un trou.

* * *

Mari généreux

—Et ton mari, est-il généreux?

—Oh! oui. Tout ce qu'il peut avoir à crédit, il me l'achète.

* * *

Travail de nègre

Le professeur. — Lorsqu'on affirme qu'un homme travaille comme un nègre, que veut-on dire par là?

Un élève. — Qu'il n'a pas eu le temps de se laver.

* * *

En retard

—Ma femme ne crie jamais quand je suis en retard, elle se contente de secouer la tête.

—La sienne ou la vôtre?

* * *

Solution

—Un aspirateur serait bien utile pour nettoyer votre tapis.

—Mais je n'ai pas d'argent pour l'acheter.

—Eh! bien, vendez votre tapis, vous en aurez.

* * *

Où était-il?

La bonne dame. — Voilà un mois que je ne vous vois plus, étiez-vous malade?

Le mendiant. — Oh non, madame, j'étais à ma maison de campagne.

* * *

Cachette

—Quel est le meilleur moyen de se cacher quand on est poursuivi?

—C'est de garder son chapeau sur sa tête, on ne sera certainement pas "découvert".

* * *

Presque vu

Hier, j'ai presque vu votre mari.

—Comment, presque?

—Sans doute. N'est-il pas agent de police?

—Si. . .

—Et n'a-t-il pas le numéro 183?

—Oui.

—Eh bien! hier j'ai vu l'agent 182.

* * *

Mendiant

La vieille dame. — Pourquoi ne cherchez-vous pas à travailler au lieu de tendre la main?

Le mendiant. — Mais, ma bonne dame, c'est que la mendicité me prend tout mon temps.

La grenouille

La grenouille respire surtout par de nombreux orifices dans sa peau. Pour conserver l'humidité qui lui est indispensable, elle se tient longuement sur un terrain humide et elle absorbe de l'eau par la peau du ventre; en outre, elle porte, en cas de besoin, un sac toujours plein d'eau. La grenouille est très utile à l'agriculture, à cause du grand nombre d'insectes qu'elle consomme.

Les copains

Au mot "copain", le dictionnaire dit: abréviation familiale de "compaing" (latin: cum et panis). Celui avec lequel on partage le pain, qui a donné aussi "compagnon". Commensal, camarade. On dit aussi par déformation "copin" et l'on dit abusivement au féminin, "copine".

Dans l'argot des écoliers, "copain" est le camarade de collège avec lequel on met tout en commun.

Amusements de rois

Le principal amusement du roi de Prusse Frédéric II — le grand Frédéric — consistait à jouer de la flûte. Il avait si peur de jouer faux que, quand il essayait un nouveau morceau, il s'enfermait dans son cabinet plusieurs heures avant pour l'étudier. Malgré cela il tremblait toujours lorsqu'il s'agissait de commencer avec les accompagnateurs.

Il avait une très belle collection de flûtes et il en prenait le plus grand soin. Un valet, qui n'avait rien autre chose à faire, était chargé de leur entretien, pour les préserver, suivant la saison, de la sécheresse ou de l'humidité. Toutes étaient du même faiseur et il les payait jusqu'à cent ducats.

Les forêts du Canada produisent une récolte perpétuelle de richesse, jusqu'à ce qu'elles soient détruites par le feu. C'est le devoir de tout Canadien d'aider à empêcher les incendies en forêts.

Contes dorés

Frère Eucharistie Goyette, c.s.c.

Dans le flot des publications actuelles, les jeunes pourront dire qu'ils ont été l'objet d'une attention toute spéciale. On voit en librairie depuis quelque temps une foule d'ouvrages écrits spécialement pour eux, et aujourd'hui Fides ajoute encore à cette liste déjà longue un nouvel ouvrage qui sera sûrement apprécié de tous.

"Contes dorés", du Frère Eucharistie Goyette, c.s.c., réunit une dizaine de beaux récits, vivants, bien écrits et surtout vraisemblables. En les lisant on ne pourra s'empêcher de répéter: "Ce sont des histoires vécues!" Les jeunes même se reconnaîtront dans l'une ou l'autre aventure que l'auteur fait revivre sous leurs yeux.

Tous les jeunes doivent lire cet ouvrage. En même temps qu'un repos, il leur rappellera la beauté de la vertu et les incitera aux actions les plus nobles et les plus généreuses.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — SEPTEMBRE

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 COUPON DE BEURRE R20 / COUPON DE VIANDE Q3 Valables	6	7
8	9	10	11	12 COUPON DE BEURRE R21 / COUPON DE VIANDE Q4 Valables	13	14
15	16	17	18	19 SUCRE-CONSERVES S26 à S30 / COUPON DE VIANDE M51 Valables	20	21
22	23	24	25	26 COUPON DE BEURRE B26 / COUPON DE VIANDE M52 Valables	27	28
29	30	On distribuera le nouveau Carnet de rationnement du 9 au 16 septembre				

Le Canada prépare la défense du Nord-Ouest

Du Devoir de Montréal:

Pour la première fois, croyons-nous, un officier canadien parle en termes non voilés des préparatifs de défense militaire dans l'Extrême Nord canadien et de la nécessité d'y pourvoir. Jusqu'ici, on évitait les mots catégoriques: on se retranchait derrière des phrases évasives.

Le major-général Worthington, commandant de notre armée de l'Ouest, lève le voile et donne aussi l'alerte. Worthington déclare aux dirigeants de la nouvelle expédition dans les régions nordiques qui fait suite aux expériences du groupe Musk-Ox: 'Le Canada possède peut-être déjà le meilleur système de défense de son domaine boréal; c'est peut-être le contraire: et il s'agit de le savoir".

Les expéditionnaires de l'Armée sont partis de l'Alberta; ils emprunteront l'autostrade de l'Alaska pour atteindre Whitehorse et reviendront à leur base d'Edmonton le mois prochain.

L'aveu de Worthington que recueille la dépêche d'Edmonton est à consigner; il revêt une grande signification dans la conjoncture des brouilles internationales: "S'il se produisait des hostilités dans le Nord-Ouest, le Canada devra être préparé à la défense de son immense frontière nordique. . . Nous ne visons aucune nation en particulier", poursuit le commandant. Il précise: "L'ennemi viendrait par la voie des airs et, à cause de cela, il nous faudra élaborer un nouveau système de défense qui consistera en patrouilles aéro-terrestres".

Et le stratège continue: "L'objectif principal de l'ennemi serait la destruction de la capacité productive de l'Amérique du Nord et il serait alors vital que le Canada tienne le Nord, la route de l'Alaska, la grande avenue du Nord-Ouest, et le fleuve Mackenzie".

L'interlocuteur de la dépêche se défend bien de parler au nom de l'Autorité. Néanmoins, il doit obéir à une certaine directive officielle et ses vues prennent de ce fait un très haut intérêt.

Le commandant Worthington conçoit déjà un plan général pour la défense de nos régions septentrionales où devra se placer notre première citadelle, si nous ne voulons pas rester à découvert contre les attaques possibles par les forteresses volantes qui emprunteront la route facile du cercle artique.

A son avis, le système de défense nord-américain comporterait trois secteurs: le premier couvrirait tous les Territoires du Nord-Ouest, y compris le fleuve Mackenzie; le deuxième comprendrait le Yukon et l'Alaska qui constituent une seule entité géographique; le troisième engloberait les rives du Pacifique avec les Aléoutiennes.

Ce système ne tient compte que de l'Ouest dans le nord canadien, puisque l'Ouest est le plus vulnérable en fonction de l'Union soviétique, notre plus proche voisin présentement le plus à craindre. Il ne faudrait pas non plus que les territoires arctiques qui avoisinent le nord du Québec restassent sans couverture, à la défense de notre Septentrion doit être un peu complète.

Rien n'est imminent et le terme "ennemi" est employé sous forme hypothétique, dit Worthington. Toutefois, le général Pearkes, député aux Communes canadiennes et ancien commandant sur la côte du Pacifique, employait l'autre jour des paroles plus alarmistes. Il affirmait, sur la foi de son expérience militaire: "S'il se produit une nouvelle guerre, le Canada servira inévitablement de champ de bataille. La troisième grande guerre se déroulera au Canada et nous devrons organiser notre défense en partant de cette prémisse".

Tout cela est peu rassurant. Nous nous serons mis au blanc nous-mêmes, par suite de nos engagements internationaux et principalement britanniques. Nous servirions de bouclier aux autres dans la conquête du nouvel impérialisme polaire. S'il faut envisager cette extrémité, organisons notre défense, rendons-la moins vulnérable, puisque, cette fois, nous serions tout de même appelés à repousser l'ennemi sur notre sol.

Louis ROBILLARD

La France trahie par les rouges

(DALADIER)

Paris. — L'ancien premier ministre, M. Edouard Daladier, s'est élevé récemment contre l'attitude de silence que l'on adopte vis-à-vis de la Russie, sous prétexte qu'il ne faut pas l'offusquer. Il a carrément accusé les communistes français d'avoir vendu leur pays à l'Allemagne au début de la dernière guerre mondiale.

M. Daladier a défendu son droit de siéger à l'Assemblée — droit que les communistes ont contesté. Il a dit que la guerre avait été commencé par le pacte "Hitler-Staline" de 1939; qu'on a appelé un accord secret pour la partition de la Pologne.

Daladier affirma que les chefs communistes français avaient déserté l'armée française, saboté les usines et les fortifications françaises, et pouruivi une campagne de dénigrement contre les Alliés pendant l'accord Hitler-Staline.

Le discours de Daladier révèle le véritable sentiment de la France qui a recouvré son aplomb, affirmé son christianisme et abandonné la politique de soumission à Moscou.

Daladier parla ainsi au moment où l'Assemblée constituante se préparait une nouvelle constitution pour remplacer celle qui a été rejetée en mai dernier parce qu'elle portait trop ostensiblement la marque de Moscou.

Le Mouvement Républicain Populaire va demander une Constitution qui reconnaît aux parents le droit d'envoyer leurs enfants à des écoles confessionnelles s'ils le désirent.

Tout indique que la France en a assez de l'activité de ses communistes, qui ont perdu contenance quand la Russie s'est opposée à ce que la France ait droit de vote dans la question des Balkans à la Conférence de Paix. La demande de la France fut appuyée par les Etats-Unis.

La session . . .

(Suite de la page 1)

tale de $386,804,000. Pendant cette période les importations canadiennes de l'Angleterre s'élevaient à 13,547,396 livres sterling.

Le gouvernement canadien ne vise pas seulement à développer son commerce d'exportation, il vise également à faire progresser les industries domestiques. Une conférence entre les provinces aura lieu en sptembre pour étudier les moyens à prendre pour développer l'industrie du tourisme au pays. Toutes les provinces ont accepté ce projet avec enthousiasme.

Incidemment, le gouvernement fédéral n'a pas pris d'initiative pour convoquer une nouvelle conférence fédérale-provinciale en vue de discuter des accords financiers et des projets de sécurité sociale. Le premier ministre suppléant, le très hon. M. St-Laurent, a déclaré qu'il appartient aux provinces de s'entendre sur ce qu'elles désirent et il a fait remarquer que si elles veulent se réunir en conférence pour étudier leurs problèmes communs rien ne les empêche de le faire mais qu'il leur appartient d'en prendre la décision.

Le ministre de l'agriculture, l'hon. James Gardiner, a eu des entretiens avec les autorités anglaises au sujet d'un accord sur la vente de la viande canadienne à l'Angleterre. M. Gardiner s'est déclaré satisfait des pourparlers mais il doit consulter les autres ministres avant d'annoncer la conclusion d'un accord.

Le ministre de la reconstruction, le très hon. M. Howe, annonce que les provinces d'Ontario et de Québec sont menacées de manquer d'un million de tonnes de charbon au cours de l'hiver prochain. Le ministre dit que l'on tentera de diminuer cette pénurie en faisant transporter 300,000 tonnes de charbon de l'Alberta dans les deux provinces de l'Ouest. De plus on demandera aux compagnies de chemin de fer de prendre moins de charbon pour en laisser une plus grande quantité disponible pour la consommation domestique.

Le député de Témiscouata, M. J.-F. Pouliot, a manifesté l'espoir que lorsque le premier ministre décidera de quitter la vie politique, comme il a annoncé l'intention de le faire, le ministre actuel de la reconstruction, le très hon. M. Howe, lui succède et forme un gouvernement de coalition.

Restrictions suspendues le 1er septembre

Ottawa. — Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, a annoncé aux Communes que, grâce à l'abondante récolte qui s'annonce, toutes les restrictions imposées le 1er avril dernier pour limiter la consommation du blé et de la farine au Canada étaient suspendues à partir du 1er septembre.

Les meuneries et les autres industries transformant le blé pour la consommation humaine furent limitées le printemps dernier à 90 pour cent des quantités de blé utilisées pendant les mois correspondants en 1945, cela pour permettre au Canada d'expédier le plus de blé possible en Europe.

Congrès des Jeunes Laurentiens

Changhai. — Le R.P. Frédéric McGuire, chef de la mission franciscaine de Changhai, a révélé que les missionnaires de l'ordre de St-François ont été expulsés de toutes les régions de la Chine occupées par les communistes.

Il a précisé que le dernier groupe de missionnaires expulsés est arrivé à Pékin de Shohchow. Le R.P. McGuire a ajouté que le groupe avait entrepris un "périlleux voyage" de Shochow à Pékin. Il était dirigé par Son Exc. Mgr Edgar-Antoine Hareing, évêque de Shochow. Le vicariat de Shochow aurait été confié à quatre prêtres chinois.

Le R.P. McGuire a aussi révélé que les biens catholiques de la région sont évalués à $125,000 et qu'ils incluent 35 écoles et hôpitaux. Il y a 11,000 catholiques chinois dans le diocèse. Les missionnaires expulsés n'avaient pas la permission d'emporter leurs effets personnels avec eux. Les communistes ont même volé à l'évêque son anneau et sa croix.

Les salaisons des E.-U. en grève?

Chicago. — Les Etats-Unis ont de nouveau à faire face à une nouvelle menace de grève dans l'industrie des salaisons.

Les United Packinghouse Workers of America (C.O.I.) ont envoyé des avis de grève aux principales salaisons du pays et à la plupart des petites salaisons qui ont des contrats avec l'union. Il s'agit d'un avis de 30 jours.

Cela ne veut pas nécessairement dire qu'une grève va éclater, a déclaré M. Ralph Helstein, président du tribunal qui a toutefois ajouté ce qui suit:

"Si, au cours des négociations, les salaisons ne peuvent pas prendre en considération les demandes de l'union, nos membres n'auront pas d'autre alternative que de prendre des mesures de grève."

Les employés réclament un salaire minimum de $1., l'heure.

Décorations belges à 205 Canadiens

Ottawa. — Le ministère de la Défense nationale a annoncé que le gouvernement belge avait remis des décorations à 205 officiers et membres de l'armée canadienne, en reconnaissance de services rendus dans le nord-ouest de l'Europe.

Le besoin d'instituteurs se fait sentir dans tout le pays

Les dirigeants d'écoles rurales de tout le Canada continuent fiévreusement leurs recherches de professeurs pour suffire aux enregistrements croissants qui marquent l'ouverture de l'année scolaire.

Dans plusieurs régions, spécialement dans les provinces des prairies, il manquera encore plus de professeurs cette année que l'an dernier.

Pour parer aux 400 vacances dans les écoles publiques d'Alberta en septembre, le Ministère de l'Education a organisé la mise en commun des professeurs de centres rationnés de professeurs. Les élèves sans professeurs suivront des cours par correspondance, sous la surveillance quotidienne et la direction d'un "surveillant de cours par correspondance".

Au Manitoba, des gradués de High Schools sans entrainement ou ayant à leur crédit un cours d'été de six mois dans une école normale, remplaceront les 275 professeurs qualifiés absents.

A Victoria, le docteur Conway, de l'école d'été des professeurs, a dit que la carence en Colombie canadienne dépasse celle de temps de guerre. Les grandes villes, Victoria et Vancouver, ont tous leurs professeurs, mais les centres ruraux voient diminuer leur personnel enseignant. Les salaires y sont aussi moins élevés qu'en ville.

A Prince-Albert, en Saskatchewan, on ne pourra combler un quart des vacances.

On explique la situation précaire par diverses raisons. Bien des épouses sont retournées à la maison dès le retour de leurs maris outre-mer. Les jeunes filles se sont mariées et cessent d'enseigner.

Il y a aussi, qu'hommes et femmes délaissent la petite école rouge pour des emplois plus lucratifs.

Le Ministère de l'Education en Ontario rapporte que la situation est de moins en moins précaire, maintenant que les professeurs vétérans ont repris leur enseignement. Leur retour a été assuré par une augmentation des salaires, de $1,000 à $1,200.

A Halifax, le Ministère de l'Education espère diminuer le rationnement de professeurs en élevant l'échelle des salaires entre $900 et $1,600. Auparavant, les salaires s'échelonnaient entre $700 et $1,200.

A Montréal, le président de la Corporation général des instituteurs et des institutrices catholiques de la province de Québec, Léo Guindon, dit qu'à moins d'un changement dans la politique des commissions d'écoles catholiques rurales au sujet des salaires, plusieurs centaines d'écoles devront demeurer fermées. Il déclara que les professeurs ne reçoivent pas l'augmentation de $50 à laquelle ils ont droit. Les professeurs ruraux sont supposés recevoir entre $600 et $1200, d'après la région.

On a accepté dans les écoles rurales partout dans le pays, des femmes mariées comme professeurs, mais on ne cherche pas à les renvoyer, maintenant que la guerre est finie.

Ce qui peut nous réjouir, c'est que le nombre de gradués et d'enrôlés des Ecoles normales pour l'an prochain augmente constamment. A Winnipeg seulement, le nombre des enrôlés pour septembre dépasse de 400 celui de l'an dernier, alors de 275.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Les agissements de la Russie communiste menaçent la paix de l'univers

par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

La conférence de paix de Paris ressemble plus à la continuation de la guerre sous une autre forme qu'à une préparation de paix véritable.

A peu près chaque jour, les dépêches de Paris nous rapportent qu'un pays du bloc soviétique a attaqué un allié de l'ouest et qu'une puissance occidentale a aussitôt contre-attaqué en portant de nouvelles accusations.

C'est un fait extraordinaire et attristant à la fois de voir des pays sortant à peine d'un affreux carnage se livrer à des attaques mutuelles, se dénoncer et même se menacer.

Les leçons du passé

La conférence de paix qui avait suivi la première guerre mondiale n'avait guère été harmonieuse et elle avait été le point de départ de la seconde guerre mondiale; mais cette fois, les discussions sont infiniment plus orageuses et conduiront-elles dans cette voie? Il est encore trop tôt pour prévoir sans doute, mais les débuts ne sont guère prometteurs.

Si l'on fait un parallèle entre l'aspect général de ces deux conférences internationales de paix on ne trouve guère de quoi se rassurer.

Lors de la dernière conférence de paix, l'Italie et le Japon furent mécontents des développements puis quelques années plus tard on a vu ces deux puissances se détacher du monde allié pour s'unir à l'Allemagne qu'elles avaient pourtant combattue et former l'Axe "Rome-Berlin-Tokyo"; dès lors, les positions étaient prises pour déclencher un conflit mondial.

Opposition du bloc russe

Actuellement un nouvel axe est déjà formé par la Russie avec ses pays voisins devenus de simples satellites de Moscou.

Cet axe se pose déjà en adversaire et prend même figure d'ennemi chaque fois que se présente des questions importantes où la paix du monde est en jeu. A la conférence de paix et à l'organisme des Nations unies, cette opposition se fait sentir chaque jour.

Chaque fois qu'un pays allié soumet une proposition, la Russie se prétend visée et s'oppose presque toujours systématiquement avec ses satellites.

Le Canada lui-même vient de subir un tel choc. Il avait proposé de retarder la décision au sujet des réparations de guerre de l'Italie. A peine cette proposition était-elle soumise que le délégué russe s'est levé pour prétendre que le Canada s'opposait aux réparations de guerre que Moscou réclamait. Le délégué russe a même terminé ses remarques en citant le vieux proverbe russe: "Que Dieu nous protège contre nos amis et nous nous chargerons des ennemis".

Pourtant, la délégation canadienne a toujours cherché à adoucir les chocs, à concilier les esprits et à établir une atmosphère d'harmonie pour préparer la paix.

La Russie est allée jusqu'à accuser les Etats-Unis d'intervenir dans les affaires de la Grèce sous le prétexte que des navires de guerre américains voguaient dans les eaux territoriales de la Grèce. A cette accusation l'amiral Halsey, ancien commandant de la troisième flotte américaine, a répondu avec le franc parler qui le caractérise: "Nous irons où nous voulons aller et cela n'est l'affaire de personne".

Préparation à la guerre?

Pendant que la Russie accuse presque tous ses anciens alliés sur les champs de bataille d'entretenir des sentiments d'hostilité et de menacer la paix, elle semble se préparer activement à la guerre.

Des dépêches nous annonçaient il y a quelque temps que, contrairement à l'accord de Potsdam, les Russes utilisent les usines allemandes dans leur zone d'occupation pour fabriquer des armes.

Maintenant on rapporte que la Russie fournit des armes à ses satellites au lieu de distribuer des instruments aratoires, pendant que l'UNRRA fournit des vivres et des instruments aratoires en territoires soviétiques.

Espionnage et purge

Il importe également d'ajouter les activités de l'espionnage russe en territoires alliés.

Après la découverte du réseau d'espionnage communiste au Canada on a appris que l'espionnage russe était à l'oeuvre dans plusieurs autres pays alliés: aux Etats-Unis, en Angleterre et en France où le parti communiste français sert de trait d'union entre Moscou et les réseaux d'espionnage russes.

Il y a quelques semaines, les autorités militaires ont arrêté puis libéré des officiers russes qui se livraient à l'espionnage. Ces jours derniers, les officiers américains du service de contre-espionnage ont arrêté quinze Allemands en les accusant d'être des espions au service de la Russie.

Le chef de la bande aurait avoué avoir reçu une somme considérable des autorités militaires russes pour surveiller et rapporter les mouvements des troupes américaines.

Pendant que la Russie se livre ainsi à des manoeuvres qui ressemblent étrangement à des préparatifs de guerre, le régime communiste doit s'appliquer constamment à se protéger contre une crise intérieure.

Le parti communiste a entrepris une épuration massive en Ukraine et en Tchécoslovaquie et l'on vient d'annoncer la condamnation à mort de six chefs d'un vaste complot pour renverser le régime communiste de Staline en Russie même.

Le monde arabe

Le monde arabe présente une autre cause d'inquiétude pour la paix mondiale. La plupart des pays arabes sont actuellement des théâtres d'émeutes, de rebellion ou bien ils sont dans la crainte de la Russie et des puissances impérialistes.

Le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial britannique a exposé la gravité de la situation actuelle en disant qu'il faut l'union militaire du commonwealth car il faut être fort, dit-il pour défendre la paix.

Entrée interdite

Berlin. — On a révélé que l'on défendra l'entrée dans la zone américaine de l'Allemagne aux journalistes et publications ayant le patronage de l'une quelconque des trois autres puissances occupantes qui refusera de permettre le libre échange interzonal de correspondants, de livres et de périodiques.

Cet ordre vise la Russie qui refuse aux Alliés l'entrée dans sa zone.

Congrès général des Polonais

Hamilton. — Le Congrès canadien-polonais, représentant 155 sociétés, de Vancouver à Halifax, a tenu sa deuxième convention nationale à Hamilton, Ont., les 31 août, 1er et 2 septembre 1946.

Le Congrès canadien-polonais a été établi aux fins d'unir les associations culturelles, éducationnelles et charitables polonaises pour coordonner leur activité et pour diffuser un sentiment plus profond, en Canada, des problèmes du pays et pour établir des relations avec leurs compatriotes canadiens d'origine non polonaise.

Entre autres sujets inscrits sur l'agenda de la convention, on trouve:

1. L'aide humanitaire, qui doit régler la façon dont doit se poursuivre l'aide à la Pologne.

2. Une action canadienne, qui doit élever la position sociale et économique des citoyens d'origine polonaise.

3. Les relations avec la Pologne, l'attitude des Canadiens polonais touchant l'occupation de la Pologne par les forces soviétiques et la situation mondiale.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.